

du 10 juillet au 2 août 1997

Festival d'Avignon

AVEC LA PARTICIPATION DU CRÉDIT LOCAL DE FRANCE - GROUPE DEXIA



100%
AST

THÉÂTRE ÉQUESTRE

ÉCLIPSE

Un spectacle du Théâtre Zingaro

Conception et mise en scène, Bartabas

Avec Julio Arozarena, Bartabas, Nathalie Barot,
Manuel Bigarnet, Catherine Bosch, Ketile Dubus,
Abdelrahman El Bahjaoui, Laure Guillaume, Étienne Regnier,
Quincella Swyningan, Aïcha Touré, Messaoud Zeggane

Musique coréenne :

Chanteuse de pansori, Sung-Sook Chung

Les musiciens : Jong Lak Roh, Sung Su Han, In Tae Kim,
Sean Jea Kim, Dae Gu Lee, Kee Young Nam

Les chevaux : Brosok, Diktor, Djinn, Dombay, Domino, Onor,
Edwin, El Chulo, Felix, Gamo, Horizonte, Lautrec, Meaoula,
Mowgli, Orlof, Otliv, Picasso, Quixotte, Ryton, Regent, Sol d'Oa,
Sultan, Terminator, Vinaigre, Xantos, Xérés, Zingaro

Création et réalisation des costumes, Marie-Laurence Schakmundes

Assistantes à la mise en scène, Patricia Lopez et Anne Perron

Création en France

Le théâtre de Zingaro ne s'écrit pas avec des mots, ni avec des notes de musique, mais avec des corps ensemble, ceux des hommes, ceux des chevaux. Avec leurs mouvements, leurs rythmes, leur savoir technique, leur sueur. Il faut d'abord rassembler les hommes, et les chevaux, et vivre ensemble. Apprendre à les écouter, apprendre à leur parler, trouver les accords profonds, c'est cela qui constitue l'art de Zingaro. Comme si le simple fait de vivre entraînait forcément la production de sacré. Cela prend du temps, celui de l'apprentissage, un temps incompressible qui ne s'achète pas. Après, il n'y a plus qu'à transmettre, et c'est la représentation. Plus que le metteur en scène, Bartabas en est le « régisseur ». Le mystère de ces forces rassemblées le dépasse et il ne feint pas d'en être l'instigateur. Car il y a, chez lui, un rire secret, une distance, devant la grandeur du mythe immémorial qu'il manipule, l'homme à cheval. Comme un garde-fou contre les abus de pouvoir ou les impatiences. De temps en temps, il s'aperçoit qu'insensiblement le spectacle en cours s'est fait dépasser par le vécu de la tribu. Avec *Chimère*, présenté au Festival de 1994 et qui s'est achevé en 1996 par un triomphe à New York, Zingaro aurait pu

tourner encore longtemps dans le monde entier. Mais le temps était à nouveau venu de faire le point de sa quête. Chaque spectacle, chaque soirée n'est que l'étape du long voyage. Cette année, c'est *Éclipse* qui montre le chemin parcouru. Une nouvelle approche, des danseurs qui deviennent cavaliers, aux côtés des cavaliers devenus danseurs. Une nouvelle contrainte : pas de couleurs, seulement du noir et du blanc, l'ombre et la lumière. Une nouvelle rencontre musicale, surtout : les mélodies du shinawi et les « voix sanglantes » du chant pansori, transfusion, dans l'équipe, de la force intérieure ancestrale du pays du matin calme, la Corée. Mais toujours la recherche obstinée d'une ascèse originelle. Quelquefois, pour un simple geste, il faut toute une vie. L'art équestre est un art majeur, Bartabas en a la conviction. Mais il sait qu'il doit continuellement le prouver.

Coproduction Théâtre Zingaro, Ruhrfestspiele à Recklinghausen, Théâtre Vidy-Lausanne ETE,
Festival d'Avignon, Roularta Events (Belgique), conseil général de Seine-Saint-Denis
Avec l'aide du ministère de la Culture et de la ville d'Aubervilliers
Avec le soutien de la Maison des Cultures du Monde
Remerciements à l'UBP Madeleine, Centre culturel français de Séoul, Centre culturel coréen de Paris

11, 12, 13, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 30, 31 JUILLET, 1^{ER} ET 2 AOÛT À 22 H

CHATEAUBLANC-PARC DES EXPOSITIONS

NATHAN LE SAGE

de G. E. Lessing

Mise en scène, Denis Marleau

Texte français de Denis Marleau

et Marie-Élisabeth Morf

Scénographie, Michel Goulet

Musique, Denis Gougeon

Costumes, Patrice Cauchetier

Lumière, Guy Simard

Conseiller à la dramaturgie, Yannic Mancel

Maquillage, Suzanne Pisteur

Assistant à la mise en scène, Allain Roy

Avec Micheline Bernard, Anne Caillère, Serge Dupire,

Philippe Faure, Sami Frey, Gabriel Gascon,

Christine Murillo, Aurélien Recoing

Création

Éditions Actes Sud-Papiers

L'action se situe à Jérusalem, au temps de la Troisième Croisade. Le riche et sage juif Nathan apprend, à son retour de voyage, que sa fille Récha a été sauvée d'un incendie par un jeune chevalier de l'ordre des Templiers. Celui-ci, fait prisonnier puis condamné à mort, venait d'être gracié par le sultan Saladin, qui lui trouvait une ressemblance avec un frère mystérieusement disparu. De son côté, Saladin convoque Nathan afin d'éprouver sa générosité et son jugement. Ce dernier lui expose, par la parabole des trois anneaux (tirée du *Décameron* de Boccace), sa conception du rapport entre les trois religions, dont aucune ne peut prétendre à la suprématie. Après de nombreux imbroglios, tous les personnages finissent par se rejoindre et s'apprécier par delà les religions. Alors se dévoilent les secrets. Ceux du sang, ceux des cœurs. Des secrets comme des manques : c'est à partir de leurs vides que les familles et les amitiés se reconstruisent, dans une logique de raison et de sagesse.

La pièce date de 1779. Deux ans avant la mort de Lessing, et dix ans avant la Révolution française, elle fait figure de testament intellectuel de l'auteur et de tableau des valeurs de l'époque.

La tolérance religieuse et l'amour du prochain traversent cette pièce qui s'achève sur une photo de famille à dominante fraternelle. Dans cette œuvre, construite sur la fusion du divertissement romanesque et de l'enseignement philosophique, et que Bernard Dort considérait comme l'un des plus hauts témoignages de l'esprit des Lumières, Lessing n'apporte aucune solution et n'entre dans aucun débat théologique. Il fournit simplement les éléments d'un débat citoyen.

N'est-ce pas ainsi un très juste écho de la mémoire que de convoquer, sur les terres de Jean Vilar, ces personnages de bonne volonté?



Spectacle réalisé avec le concours d'ACT France
et de son logiciel de billetterie TICKETACT

3

Production du Festival d'Avignon et du Théâtre UBU (Montréal), en coproduction avec la Maison des Arts et de la Culture de Créteil, le Théâtre national de Strasbourg, les Gêmeaux-Scènes nationale, la Coursive-scène nationale-La Rochelle, l'Hippodromescène nationale de Douai, l'Hexagonescène nationale de Meylan, le Cargo-Maison de la Culture de Grenoble, La Rampe d'Échirrolles. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre national. Avec le soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des arts du Canada, de la Commission permanente de coopération franco-québécoise (ministère des Relations internationales du Québec et ministère français des Affaires étrangères) et du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada. Avec l'aide du Département des Affaires internationales du ministère de la Culture.

Avec le concours de l'Adami



10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19 ET 20 JUILLET À 22 H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

THÉÂTRE

LE VISAGE D'ORPHÉE

Texte et mise en scène d'Olivier Py

Décor et costumes, Pierre-André Weitz

Musique, Jean-Yves Rivaud

Chorégraphie, Daniel Larrieu

assisté de Sylvie Drieu

Lumière, Michel Pasteau

Assistante à la mise en scène, Agnès Troly

Avec (par ordre d'entrée en scène) : Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Redjep Mitrovitsa, Denise Gence, Irina Dalle, Samuel Churin, Benjamin Ritter, Philippe Girard, Elizabeth Mazev, Bruno Sermonne, Daniel Znyk, Sacha Barbin, Céline Chéenne (distribution en cours) Jean-Yves Rivaud, Christian Paccoud et Pierre-André Weitz (musiciens)

Création

Éditions Actes Sud-Papiers

Cela commence dans un ici et maintenant très pur, vers 10 heures du soir en été. Orphée est mort depuis longtemps, déchiqueté par les Bacchantes, et sa tête coupée continue à chanter. Baptiste, le démocrate inquiet, le cherche pourtant, celui qui rassemblait les humains, apaisait les fauves et parlait aux dieux, le poète. Et Musée, le compagnon d'antan, tente de faire resurgir son aura en sculptant son effigie. Traversé par le désir de ses amis, Orphée va renaître une nouvelle fois, dans le temps abstrait de l'éternel retour. Un nouvel Orphée, dépouillé de ses plaies, mais véhiculé avec lui toutes ses ombres, Eurydice, les enfers, la génération des Argonautes, la mémoire et l'oubli et le grand fleuve, et la sublime hérésie qui fit concurrence à l'orthodoxie homérique, du VI^e au IV^e siècle avant J.-C. Lui et ses fidèles vont reprendre la route, et, justifiant la fin par les moyens, ils vont rencontrer leurs semblables : Victoire la mère bafouée, Lavinia l'égérie prostituée ou Bienvenu qui se méfie des catégories. Tous « fils de la terre et du ciel étoilé », en quête du « bleu du réel » au delà de l'écran du monde nécrosé, ils forment un chœur « dont la force est de ne rien devoir, ne rien promettre,

ne rien infliger ». Ils ne construisent aucune église et n'annoncent aucun dieu, ils indiquent juste le lieu du divin : le lien entre les hommes. C'est pourquoi ils se disperseront. Pour Orphée, il n'existe pas, comme pour Ulysse, de grand texte fondateur. Cette forme vide aux sources multiples a vu s'engouffrer, au long des siècles, tous les imaginaires, tous les arts et tous les styles. Olivier Py imagine une épopée de plus de ces orphiques errants. La pièce a été écrite pour la Cour, pour son ciel ouvert, sa verticalité, sa nuit provençale, ses communions laïques. Après la grande tétralogie de *La servante*, elle commence à dessiner précisément l'univers d'Olivier Py et son écriture. Sa langue équivoque, polysémique, et son goût pour les labyrinthes tressés à la fois de philosophie et de bon sens, construisent une délicieuse structure baroque, capricieuse, irrégulière comme une perle, qui parle de nos transitions.

4

Coproduction : l'Inconvénient des Boutures, Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national d'Orléans, la Ferme du Buisson-scène nationale de Marne la Vallée, Bonlieu-scène nationale d'Annecy et Centre chorégraphique national de Tours. Avec le soutien du Conseil régional d'Île de France, de la Fondation Paribas et du Théâtre de Cavaillon (production en cours) Avec le concours de l'Adami



24, 25 ET 26 JUILLET À 22 H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

DÉDALE

Texte et mise en scène de Philippe Genty

Avec la collaboration de Mary Underwood

Assistante à la mise en scène et à la dramaturgie,

Véronique Gendre

Collaboration à la scénographie, Jean-Pierre Larroche

Musique originale, Henry Torgue et Serge Houppin

Lumière, Gaëlle de Malglaive

Costumes, Charline Beauce

Plasticiens : Barbara Perrier, Pascale Blaison,

Pierre-Paul Jayne, Carole Allemand, Cyril Valade,

Fabien Guerif et François Cadot

Avec Laurent Bariteau, Jonathan Chasseigne,

Nathalie Decrette, Iréné Panizzi, Vendula Prager,

Rodolphe Serres, Anatol Sternberg,

Guillaume Viry, Sophie Weiss

Création en France

« Je ne savais plus rien ni du jour ni du mois. J'avais tenté un décompte jusqu'à la 15^e journée, mais depuis, insensiblement, je me diluais dans ce lit d'hôpital réduit à lui-même et rendu à l'univers. La guerre d'Algérie, la grève de la faim pour éviter la conscription dans l'armée, tout cela avait perdu son sens... Je n'étais à présent plus seul dans ce lit... Nous étions deux, et étonnamment tandis que l'un de nous s'affaiblissait, l'autre prenait de la puissance... Il s'est levé. Devant la porte, je me suis arrêté... Il s'est arrêté... Enfin l'un de nous s'est arrêté, pour finalement l'entr'ouvrir. Une lumière aveuglante me contraignit à me détourner. Mon regard se porta alors vers ce lit où je me vis, reposant ». C'est ainsi que commence le nouveau voyage de Philippe Genty, qui va le mener, dans un processus irréversible et labyrinthique, au plus profond des oubliettes d'une mémoire ensevelie, dans des images éclatées et kaléidoscopiques, dans de troublantes étreintes, à la recherche de son unité perdue.

Depuis, son premier tour du monde en 1961, il n'a cessé de voyager, loin et sans répit, traversant les continents terrestres

comme les univers imaginaires. Philippe Genty dit avoir renoncé à organiser son chaos. C'est donc son chaos qu'il nous offre, un merveilleux chaos où tout est possible, dans un grand défi aux quatre dimensions, aux lois de la physique, aux règles de la logique, aux conventions de la narration, bref à toutes les lois de tous les genres.

Il y a une différence entre un illusionniste et un magicien. L'un donne un instant d'évasion, mais avec des éléments qu'on sait être des tours de passe-passe. Le magicien, lui, propose une autre réalité, un monde parallèle, plus légitime parfois que le réel. Il est un passeur. Le magicien, c'est le patron. Philippe Genty est de cette race-là. Il n'imité rien, ne produit aucun simulacre, peut-être même ne connaît-il aucune référence. Simplement, il manipule l'univers comme tout un chacun peut manipuler ses fantasmes, les grands soirs d'exaltation.

5

Coproduction Festival d'Avignon, La Coursive-scène nationale-La Rochelle, Espace Malliaux-scène nationale-Chambéry, Théâtre de Sète-scène nationale, Perspectives Festival-Saarbrücken, Le Théâtre-scène nationale de Narbonne, Espace Jean-Legendre de Compiègne, Équinoxe la Grande scène de Châteauroux et MPM International
Coproduction et résidence pour réécriture théâtre : Théâtre de la Ville-Paris
Avec le concours de l'Adami

30, 31 JUILLET, 1^{ER} ET 2 AOÛT À 22 H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

RÉCITAL

QUEL QUE SOIT LE SONGE

par *Hanna Schygulla*

Composition et accompagnement,

Jean-Marie Sénia

Textes de Rainer Werner Fassbinder,

Jean-Claude Carrière, Peter Handke,

Heiner Müller, Charles Beaudelaire,

Jacques Fansten...

Collaboration artistique, Claude Stratz

Son, Jérôme Vicat-Blanc

Lumière, Benoît Théron

Coiffure et maquillage, Lena Karatchevsky-Volk

Nouvelle version

Hanna Schygulla, « l'actrice la plus captivante d'Europe », selon Time Magazine, ne peut se présenter à nous sans ses ombres de cinéma, Maria Braun, Effi Briest ou Petra von Kant. Autour d'elle aussi, le souvenir des stars, ses semblables, Marilyn ou Marlène. Comme médiateurs enfin, les grands inventeurs d'images, Wenders, Schlöndorff, et tout spécialement Fassbinder. Quand elle entre en chanson, tous ces signes extérieurs d'aura, elle les a accueillis, intégrés, inventant ainsi un nouveau monde.

Sa voix chatoyante, du chant à la parole et passant par le *sprechgesang*, a la puissance d'un naturel revendiqué. Entre Paris et Berlin, elle nous offre cette certaine douleur allemande, dure et sentimentale à la fois, partie intégrante de notre savoir d'outre Rhin. Elle passe aussi par cette légèreté un peu ironique qui serait l'élégance à la française. Et nous la reconnaissons totalement, emblématique. Car il y a un sentiment des langues, naissant de sonorités et d'accents connus, qui, là, au delà des mots, nous rappelle une atmosphère nichée au cœur des nostalgies de la mémoire européenne.

6

Coproduction Maestro Production,
Comédie de Genève et Festival d'Avignon
Avec le concours de l'Adami



12, 13, 15 ET 16 JUILLET À 21 H 30

THÉÂTRE MUNICIPAL

THÉÂTRE

UBU AND THE TRUTH COMMISSION

D'après Alfred Jarry

Texte de Jane Taylor

Mise en scène, *William Kentridge*

Handspring Puppet Company (Afrique du Sud)

Décor, Adrian Kohler et William Kentridge

Animation, William Kentridge

Lumière, Wesley France

Chorégraphie, Robyn Orlin

Son, Wilbert Schubel

Musique, Brendan Jury et Warrick Sony

Costumes et fabrication des marionnettes, Adrian Kohler

Avec Dawid Minnar, Busi Zokufa, Basil Jones,

Adrian Kohler, Louis Seboko

Première en France

Spectacle en anglais sous-titré en français.

Par un de ces miracles dont les théâtres ont le secret, Père Ubu se retrouve un jour comparaître devant la Truth & Reconciliation Commission, qui juge, en Afrique du Sud, de la violation des droits de l'homme durant l'apartheid. Où l'on constate que le monde d'Alfred Jarry et le monde révélé par la Truth Commission ont d'étranges ressemblances : extrême violence, logique perverse, comportements grotesques, couardise et auto-apitoiement. Père Ubu le tyran, agent de la vieille machine d'État répressive, n'a plus qu'une solution, courir et se planquer loin des investigations sur son passé. Et tant pis s'il sème en route Mère Ubu...

Dans le théâtre « documentaire » de William Kentridge et de la Handspring Puppet Company, au Panthéon des folies, après l'humble Woyzeck et Faust le prométhéen (présentés au Festival 1996), Ubu l'absurde sanguinaire représente comme le troisième terme d'une dialectique imparable. Comme toujours, le jeu conjugué des acteurs, des marionnettes et de la création graphique sur vidéo, provoque une image disjonctée, représentation de la schizophrénie humaine.

Production Handspring Puppet Company (Afrique du Sud),
Mannie Manim Productions, Art Bureau (Munich) et Kunstfest Weimar,
en coproduction avec Niedersächsisches Staatstheater Hannover
(Schauspiel), Migros Kulturprozent, Department of Arts, Culture, Science
and Technology of RSA et The Standard Bank National Festival of Arts.
Avec l'aide du Département des Affaires internationales
du ministère de la Culture

19, 20, 21, 22 ET 23 JUILLET À 21 H 30

THÉÂTRE MUNICIPAL

CHECK UP 1

Textes d'Edward Bond
Photographies de Jean Mohr
Un spectacle conçu et interprété
par Carlo Brandt
Avec la participation du DJ Yvan

Lumière, Ludovic Buter
Montage et projection images, Alexandre Simon
Son, Pierre-Alain Besse

Création en France

On se souvient du choc violent des *Pièces de guerre* d'Edward Bond, dans la mise en scène d'Alain Françon, créées en 1994, au Festival d'Avignon. Les acteurs de cette aventure aussi s'en souviennent, ne s'en sont jamais vraiment remis. « Une fois qu'on est entré dans une œuvre de cette force, on ne peut plus s'en extraire », dit Carlo Brandt. Lui, en tous cas, ne s'en est pas extrait. Il était le monstre calciné d'après l'explosion atomique, ainsi que le soldat Pemberton. En 1995, il a continué le chemin seul avec *Check up*.

Avec les photographies de Jean Mohr, prises pendant quarante ans sur les cinq continents, et les jouissances limites d'une musique techno mixée en direct par le DJ Yvan, les trois textes de Bond constituent un théâtre-manifeste, proclamant qu'il faut redéfinir l'homme d'aujourd'hui, du moins ce qu'il en reste. Il veut nous faire admettre que ce monde du carnage, et les hommes zombies qui tentent d'y survivre, ils sont là, pas dans l'avenir mais dans le déjà-présent.

Production Théâtre Saint-Gervais (Genève)
et Théâtre national de la Colline
Avec l'aide du Département des Affaires internationales
du ministère de la Culture

26, 27 ET 28 JUILLET À 21 H 30

THÉÂTRE MUNICIPAL

PEREIRA PRÉTEND

d'après le roman d'Antonio Tabucchi
Traduction de Bernard Comment
Adaptation et mise en scène
de Didier Bezace

avec la collaboration de Laurent Caillon
(distribution en cours)

Dramaturgie et conception musicale : Laurent Caillon
Décor : Philippe Marioge
Lumières : Dominique Fortin

Création

Éditions Christian Bourgois

Lisbonne, été 1938. Pour sa page culturelle, le journaliste lapolitique Pereira préfère les écrivains français du XIX^e siècle. Il discute de la résurrection de la chair avec le Père Antonio, parle au portrait de sa femme morte, interroge le garçon du Café Orquidea. Bref une vie ordinaire, et surtout pas d'ennuis. Cependant « cette ville pue la mort, toute l'Europe pue la mort », pense Pereira tout bas, n'osant encore rien dire. Quelques rencontres, le docteur Cardoso, Ingeborg la belle juive, un jeune pigiste, Monteiro Rossi, et les agissements de la police politique, vont l'inciter à rompre ce silence qui l'opresse.

Dans le triptyque *C'est pas facile*, présenté l'an dernier au Festival, le roman d'Antonio Tabucchi était proposé au public sous la forme d'une lecture. La lecture est devenue spectacle. Là où Brecht et Bove exploraient la faiblesse de nos consciences paralysées par l'histoire, Tabucchi nous donne une sorte d'ultime variation, dit Didier Bezace : à travers l'engagement progressif de son personnage dans un acte de résistance, un contrepoint plus optimiste à nos difficultés d'agir.

7

Coproduction Théâtre de la Commune-centre dramatique national,
Centre théâtral de Namur, Festival Rencontres d'Octobre
et Théâtre de l'Aquarium

12, 13, 15, 16, 17, 18 ET 19 JUILLET À 22 H

CLOÎTRE DES CARMES

THÉÂTRE

DES HÉROS ET DES DIEUX

Hymnes homériques

dans la traduction de François Rosso
Version pour la scène établie
par Agathe Mélinand et Laurent Pelly

Mise en scène, Laurent Pelly

Scénographie, Chantal Thomas

Lumières, Joël Adam

Assistante à la mise en scène, Barbara Nicolier

Avec Anne Levy, Magali Magne, Fabienne Rocaboy,
Claire Semet, Rémi Gibier, Pascal Elso, Réginald Huguenin,
Sébastien Lebouc, Claudé Lévêque, Patrick Zimmermann

Création tout public
Éditions Arléa

On raconte que Dante aurait rencontré Homère dans les Limbes, parmi les grands Anciens qui ne souffrent pas de damnation. On n'est pas sûr pour autant qu'il n'y ait qu'un seul « auteur » de *Illiade* et de *l'Odyssee*. Mais on est presque certain, aujourd'hui, que les Hymnes dits « homériques » ne sont pas d'Homère : ils s'inscrivent dans la tradition homérique, par leurs thèmes et leur nature orale. Qu'importe les auteurs ? Un poète est-il jamais autre chose que le porte-voix de son temps ? Il faut oublier les querelles d'archéologues et se laisser porter par ces rythmes immémoriaux.

Apollon le divin archer, Athéna aux yeux pers, Déméter ou Hermès ne sont pas vertueux. Ils sont vindicatifs, jaloux, mal-faisants, mais ils ne jugent pas les mortels et ne les enferment dans aucune culpabilité. Et puis ils sont puissants. Leurs actions d'éclat, leurs épreuves surmontées, leur immoralité tonique sont infiniment réjouissantes. Laurent Pelly et Agathe Mélinand ont trouvé là des protagonistes merveilleux, dans leur théâtre ludique, pour raconter l'enfance du monde aux petits comme aux grands.

8

Coproduction Le Grand Bleu-centre dramatique national Jeunes publicistes,
Région Nord-Pas-de-Calais
et Centre dramatique national des Alpes-Grenoble

11, 12, 13, 15, 16, 17, 19,
20, 21 ET 22 JUILLET À 22 H
CLOÎTRE DES CÉLESTINS

CONTENTION

Un baisser de rideau de Didier-Georges Gabily
(Éditions Actes Sud-Papiers)

précédé de

LA DISPUTE

de Marivaux

Mise en scène, Stanislas Nordey

Décor, Emmanuel Clolus

Lumière, Stéphanie Daniel

Son, Bernard Jamond

Assistante à la mise en scène, Valérie Lang
Avec Marc Bodnar, Olivier Dupuy, Delphine Éliet,
Hélène Fabre, Éric Laguigné (en alternance),
Stanislas Nordey (en alternance), Josée Schuller,
Virginie Volmann
(distribution en cours)

Création

Chez Marivaux, en 1744, Hermianne et le Prince discutaient d'un sujet d'importance : qui, de l'homme ou de la femme, s'était montré infidèle le premier ? Pour en avoir le cœur net, ils décidaient d'interroger la nature. Reproduction du commencement du monde et de la société en une expérience in vivo. Quatre nouveau-nés des deux sexes, élevés isolés dans la forêt, ne se rencontraient pour la première fois que vers leurs 18 ans. Et se révélaient porteurs de tous les démons habituels, narcissisme, jalousie, inconstance. Quelle question récréative, s'exclamait Didier-Georges Gabily en 1996, et il imaginait, hors de toute innocence, ce qui se tramait entre Hermianne et le Prince, les éternels malentendus entre hommes et femmes, et l'enjeu ambigu et totalitaire de leur « expérience ».

Il y a dix ans que Stanislas Nordey a monté *La dispute* pour la première fois. Il l'a retravaillée en 1992. La pièce de Gabily, prolongeant Marivaux avec simplicité, à la hauteur de l'homme d'aujourd'hui, était une excellente provocation à la revisiter, sous d'autres lumières.

Production Nanterre-Amandiers, Compagnie Nordey

13, 14, 15, 17, 18, 19, 20 ET 21 JUILLET À 18 H

GYMNASE AUBANEL

LES 81 MINUTES DE MADEMOISELLE A.

de Lothar Trolle

Texte français de Michel Bataillon

Mise en scène, Michel Raskine

avec la collaboration d'Antoine Dervaux (décor),

Josy Lopez (costumes),

Thierry Gouin et Frédéric Gourdin (lumières),

Laurent Doizelet (son),

Gwenaél Morin (assistant)

Avec Sophie Barboyon, Ana Benito, Christine Brotons,

Marieff Guittier, Isabelle Randrianatoavina,

Frédérique Ruchaud, Sylviane Simonet

Création

Une pièce, avec table, chaises, rangée d'armoires, lavabo et miroir, et avec un haut-parleur émettant de la musique, des pubs et des ordres internes. C'est un vestiaire de supermarché. C'est là que les demoiselles de la caisse, entre deux services, bercent leur lassitude et repèrent les pistes d'évasion. C'est là qu'elles volent son sang au grand mécanisme économique : le temps. Là, tout est accessible, en vrac, les fous rires, les amours interdites, une royauté revisitée, et la mémoire des poètes. C'est là qu'elles se retrouvent « au plus près du ciel ». Des demoiselles, ou des sorcières, ou des anges passeurs ? Ou une seule demoiselle morcelée, en miettes, comme le travail ? C'est de là, de ce lieu commun et divin à la fois, salle de transit vers ailleurs, que gicleront les trombes d'eau de l'inévitable apocalypse.

Michel Raskine ne pouvait que se passionner pour ce texte étrange, libre, où monologues, dialogues et didascalies se mêlent et construisent comme l'architecture d'un chaos originel du récit. Comme une grande digression avant l'abîme.

Production Le Point du Jour (Lyon),
La Filature-scène nationale de Mulhouse,
La Rose des Vents-scène nationale de Villeneuve-d'Ascq
Avec le concours de l'Adami



11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19 ET 20 JUILLET À 19 H

SALLE BENOÎT XII

LA VIEILLE 2

d'après Daniil Harms et Alexandre Vvédenski

Mise en scène, Oskaras Koršunovas

Décor, Žilvinas Kempinas, Costumes, Juozas Statkevičius

Musique, Gintaras Sodeika

Avec Remigijus Bilinskas, Vaidotas Martinaitis,

Eglė Mikulionytė, Šarūnas Puidokas, Arūnas Sakalauskas

LÀ, ÊTRE ICI

d'après Daniil Harms

Mise en scène, Oskaras Koršunovas

Décor, Aidas Bareikis et Julius Ludavičius

Musique, Gintaras Sodeika

Avec Remigijus Bilinskas, Algis Dainavičius, Saulius Mykolaitis,

Šarūnas Puidokas, Rimantė Valiukaitė, Andrius Žebrauskas

Spéactacles en lituanien sous-titrés en français

À la fin des années 20, en Russie, les belles tentatives d'allier avant-gardes artistiques et avant-gardes politiques tendaient à s'effondrer, et déjà se profilait la mise au pas. En 1927, *Oberiou*, l'Association pour un art réel, lointain cousin du dadaïsme, est la dernière tentative de réunir les forces de gauche autour d'une conception révolutionnaire de l'art ne se réduisant pas à sa « nature prolétarienne ». Daniil Harms et Alexandre Vvédenski en font partie, pour peu de temps. En 1932, le Parti soviétique interdit le mouvement dont les membres connaissent par la suite des destins tragiques.

Le lituanien Oskaras Koršunovas a eu 20 ans en 1989, à Vilnius. Depuis sa première mise en scène, en 1990, il est presque devenu un familier d'*Oberiou*. Il appartient à cette génération, témoin de la chute d'idéologies qu'elle n'a pas portées, qui doit pourtant en faire deuil et pénitence, et dans le même temps se créer des convictions, dans un monde incertain aux avant-gardes ambiguës. Harms, qui rit du monde et de lui-même, avec des larmes aux yeux, est aujourd'hui notre frère, dit-il.

Production Théâtre académique d'État de Lituanie
avec le soutien du ministère de la Culture de Lituanie
Avec l'aide du Département des Affaires internationales
du ministère de la Culture

LA VIEILLE 2 :

23, 25, 27 JUILLET À 15 H ET 24, 26 JUILLET À 19 H

LÀ, ÊTRE ICI :

24, 26 JUILLET À 15 H ET 23, 25, 27 JUILLET À 19 H

SALLE BENOÎT XII



Votre talent est reconnu. Nul n'est censé ignorer vos droits.

Juillet 1985, 200 ans après les auteurs,
la loi vous reconnaît enfin à vous - Artistes-Interprètes - des droits de propriété intellectuelle :
un droit moral qui vous protège et un droit d'autoriser qui rémunère votre talent.
Plus que jamais, à l'heure du multimédia et des autoroutes de l'information, l'ADAMI doit
défendre et développer ces droits en France et dans le monde. Ainsi, l'ADAMI percevra et
répartira efficacement à votre profit la rémunération due à votre talent.

Face à ces enjeux, l'ADAMI demeure à vos côtés
afin que vous soyez sur le devant de la scène.



Artistes Interprètes
Votre talent à des droits

3615
code
ADAMI

PROGRAMME RUSSE

Pourquoi la Russie cette année ?

Parce que cette grande nation, dont la tradition théâtrale a influencé non seulement l'Europe entière, mais sans doute tout le monde occidental, on la voit, aujourd'hui, changer du tout au tout. Dans ce grand bouleversement, la place et la forme du théâtre, la nature même des théâtres, les écritures scéniques, les dramaturgies, les méthodes de travail, et bien entendu la situation des artistes, tout se trouve remis en cause aussi bien par des contraintes financières qu'idéologiques. C'est la responsabilité du Festival d'Avignon d'être attentif à ces changements profonds qui engagent les décennies à venir, d'observer cette mise en désordre, de prêter attention aux démolitions inquiétantes comme aux reconstructions ébauchées.

Pour en témoigner, plutôt que d'inviter de grandes maisons déjà connues, le Festival a préféré porter attention à la situation de la jeune génération d'acteurs — moins de 30 ans — et aux modes de transmission du patrimoine théâtral par quelques rares maîtres d'exception. Il a également choisi des spectacles construits pour des salles de petites jauges, dans des scénographies restreintes, qu'on pourrait dire de nécessité, car elles sont les plus significatives de la survie théâtrale en Russie. Ce sont ces petites formes qui témoignent de la nouvelle économie du théâtre russe.

Tout d'abord une compagnie d'acteurs exemplaires, l'atelier de Piotr Fomenko, qui a réinventé cette notion. La compagnie présente quatre spectacles, mis en scène par quatre metteurs en scène différents, avec les mêmes acteurs.

D'autre part, le travail d'un autre grand maître, Anatoli Vassiliev. Déjà invité en 1988 au Festival d'Avignon, ainsi qu'en 1992 à la Comédie-Française, il propose deux spectacles très différents, inspirés pourtant d'un même souffle.

Enfin, trois artistes singuliers qui mènent leur chemin en dehors des grandes institutions russes : Valeri Fokine et son adaptation scénique si originale de Gogol ; Kama Guinkas qui dirige la comédienne Oksana Missina dans un travail issu de « Crime et châtiment » de Dostoïevski ; enfin Rézo Gabriadzé, d'origine géorgienne que les scènes françaises ont déjà su accueillir avec son théâtre d'objets et de marionnettes.

Bernard Faivre d'Arcier



THÉÂTRE

ATELIER FOMENKO

Le chemin de Piotr Fomenko n'a pas été toujours facile. Pendant vingt ans il a erré dans le pays, d'un théâtre à l'autre, sans trouver de havre. Son travail, imprévisible, pouvait passer du théâtre académique de Moscou ou Leningrad au petit théâtre provincial. Il travaillait également pour le cinéma et la télévision. Beaucoup de ses spectacles étaient populaires, voire trop connus et son travail laissait toujours une profonde impression chez les acteurs.

En 1982, il est chassé de son poste de directeur artistique du Théâtre de la Comédie et de Leningrad par les dirigeants de la ville et se voit proposer un poste de professeur au GITIS (notre conservatoire national) par son ancien maître. En 1984, il crée son propre cours et son propre groupe de travail. Parmi ses premiers promus, Sergueï Genovatch, qui deviendra l'un des principaux metteurs en scène de Moscou, le directeur artistique du Théâtre Malaya Bronnaya et l'un des professeurs de ceux qu'on appellent désormais « les fomenki ».

Par ailleurs, plusieurs mises en scène de Fomenko dans la capitale le rendent de plus en plus populaire et en 1988 il redémarre une nouvelle promotion. Le triomphe de Fomenko metteur en scène ajoute au triomphe de Fomenko pédagogue ; ses élèves défient les préjugés des règles d'apprentissage d'art dramatique ; ses mises en scène défient les habitudes des interprétations classiques. Le succès est total, le public force les portes, brise les vitres pour assister aux spectacles d'étudiants de ces « petits virtuoses ».

La réussite de Fomenko tient au fait qu'il propose à ses élèves d'attendre un style universel plutôt qu'à lui ressembler. Ses comédiens pouvaient travailler aussi bien avec Evgueni Kamenkovitch et Sergueï Genovatch, metteurs en scène et professeurs confirmés, qu'avec Ivan Popovski, élève-metteur en scène, — ce jeune Macédonien, entré au GITIS sans savoir le moindre mot de russe, qui, trois ans plus tard, a frappé la capitale moscovite par la création d'une des plus mystérieuses pièces du Siècle d'Argent russe, « Une aventure » de Marina Tsvetaeva.

12 Pendant ce temps, Fomenko, lui, montait à Moscou, presque simultanément, deux pièces d'Ostrovski, *Loups et Brebis* avec les Fomenki, *Coupables innocents* avec les vedettes du Théâtre Vakhtangov. Et ce fut un éblouissement.

Le désir de rester ensemble des Fomenki, le succès tant auprès du public que de la critique, obligea la municipalité à leur donner un théâtre et les moyens de travailler.

Aujourd'hui l'Atelier P. Fomenko nous propose de découvrir quatre de ses spectacles de style totalement différent. *Une aventure* dans la mise en scène d'Ivan Popovski déjà connue en France, *Loups et Brebis* dans la mise en scène déjà légendaire de Piotr Fomenko, *Un mois à la campagne*, le dernier travail de Sergueï Genovatch avec le groupe, et *La Nuit des rois*, le premier des travaux d'élèves d'Evgueni Kamenkovitch.

UNE AVENTURE

de Marina Tsvetaeva

Mise en scène et scénographie, Ivan Popovski

Décor, Vladimir Maximov

Costumes, Pavel Kaplevitch et Olga Toumakova

Lumière, Jennifer Oman et Alexeï Nenachev

Composition musicale, Elena Moguilevskaïa

Avec Andreï Kazakov, Galina Tiounina, Oleg Lioubimov,

Madeleine Djabraïlova, Karen Badalov, Youri Stepanov,

Igor Ovtchinnikov, Roustem Youskaïev, Taguir Rakhimov,

Sergueï Yakoubenko, Kirill Pirogov, Ksenia Koutepova,

Polina Koutepova

Spectacle en russe

Coproduction Théâtre Atelier Piotr Fomenko de Moscou
Académie d'Art théâtral de Russie (GITIS)

14, 15, 16 ET 17 JUILLET À 23 H 30

ET À 1 H DU MATIN

CHAPELLE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

LOUPS ET BREBIS

d'Alexandre Ostrovski

Mise en scène, Piotr Fomenko

Collaboration à la mise en scène, Ma Tchen Khoun

Assistant à la mise en scène, Everett Dixon

Décor et costumes, Tatiana Selvinskaïa

Lumière, Sergueï Gratchev

Avec Ksenia Koutepova, Madeleine Djabraïlova,

Roustem Youskaïev, Galina Tiounina, Polina Koutepova,

Youri Stepanov, Karen Badalov, Taguir Rakhimov,

Ivan Popovski, Kirill Pirogov, Andreï Kazakov

Création en France

Spectacle en russe

Coproduction Théâtre Atelier Piotr Fomenko de Moscou
Académie d'Art théâtral de Russie (GITIS)

20, 21 ET 22 JUILLET À 18 H

JARDIN DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

UN MOIS À LA CAMPAGNE

d'Ivan Tourgueniev

Mise en scène, Sergueï Genovatch

Décor, Vladimir Maximov

Costumes, Aliona Sidorina

Lumière, Alexeï Nenachev

Avec Youri Stepanov, Galina Tiounina, Oleg Talisman,
Polina Koutepova, Madeleine Djabraïlova,
Ksenia Koutepova, Taguir Rakhimov, Roustem Youskaïev,
Kirill Pirogov, Karen Badalov, Andreï Kazakov.

Création en France

Spectacle en russe. Résumé des scènes sous-titré en français

Production Théâtre Atelier Piotr Fomenko de Moscou
Avec l'aide de « Natsionalnyi Rezervnyi Bank »

25 ET 26 JUILLET À 22 H

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

LA NUIT DES ROIS

de William Shakespeare

Mise en scène, Evgueni Kamenkovitch

Chansons, Sergueï Nikitine

Conseils scénographiques, Irina Akimova

Avec Roustem Youskaïev, Ksenia Koutepova,

Sergueï Yakoubenko, Karen Badalov,

Ivan Popovski, Igor Ovtchinnikov, Andreï Kazakov,

Youri Stepanov, Taguir Rakhimov, Oleg Lioubimov,

Galina Tiounina, Polina Koutepova,

Madeleine Djabraïlova, Andreï Prikhodko

*Travaux d'école. Création en France
Spectacle en russe*

Coproduction Théâtre Atelier Piotr Fomenko de Moscou,
Académie d'Art théâtral de Russie (GITIS)

28 ET 29 JUILLET À 22 H

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

TANIA-TANIA

d'Olga Moukhina

Texte français de Julia Zimina

et Nicolas Struve

Lecture dirigée par Julia Zimina

Distribution en cours

12 ET 13 JUILLET À 11 H

JARDIN DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

UNE AVENTURE

de Marina Tsvetaeva

Texte français de Nicolas Struve

Lecture dirigée par Nicolas Struve

Avec Pierre-Alain Chapuis,

Agnès Sourdillon, Maria Zacherska

(distribution en cours)

14 ET 15 JUILLET À 11 H

JARDIN DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

FAUST ET HÉLÈNE

de Youri Yourtchenko

Texte français d'Hélène Henry

Lecture dirigée par Ivan Popovski

Avec Dany Kogan, Youri Yourtchenko et Gérald Weingand

16 ET 17 JUILLET À 11 H

JARDIN DU LYCÉE SAINT-JOSEPH



THÉÂTRE

LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE

Livre de l'Ancien Testament
« Les Lamentations » chanté
Mystère

Compositeur, Vladimir Martinov
Scénographie et mise en scène,
Anatoli Vassiliev

Avec la collaboration
de Nikolai Tchindiaikine (mise en scène) et Igor Popov (décor)
Ensemble de Musique russe ancienne sacrée « Sirine »
sous la direction d'Andrei Kotov : Irina Baïgoulova,
Olga Baïgoulova, Sergueï Barannikov,
Valentina Gueorguievskaja, Oleg Eliseev,
Rousslan Kostrikine, Pavel Kounitch, Arkadi Sogaïdak,
Anna Skoundina, Maria Chentalinskaïa
et avec Elena Amirbekian, Galina Goussieva,
Mikhaïl Stepanitch, Irina Michenkova

Création en France
Spectacle en slavon

En 587 avant J.-C., Jérusalem tomba aux mains des Chaldéens. De ces temps infiniment troublés, Jérémie fut le prophète persécuté, puis le témoin accablé. Pour avoir défié l'Éternel et ses avertissements, tout un peuple idolâtre essuyait la colère divine. Dans la Bible, le Livre de Jérémie raconte ce morceau d'histoire. Il est suivi des Lamentations de Jérémie, longue plainte et prière ardente, sur la chute de la « reine des cités », et sa plaie grande comme la mer.

« Le monde d'aujourd'hui est un amas de décombres, il ressemble à la Jérusalem déchuée puis détruite. Les pleurs de Jérémie n'expriment pas seulement le désespoir, ils sont aussi une prise de conscience de l'apostasie du monde et de son châtimeur ». À travers la musique para-liturgique de Vladimir Martinov, et les sonorités anciennes du Chœur Sirine, le théâtre tente la répétition rituelle de la prière du prophète, pour redresser la société civile qui s'effondre. Par cette recherche, le metteur en scène Anatoli Vassiliev se rapproche d'un genre dramatique fabuleux : le mystère du Moyen Âge.

AMPHITRYON

de Molière

Huit dialogues — de trois actes de la comédie
Traduction, Valéri Brioussov

Mise en scène, Anatoli Vassiliev

Avec Valérie Dréville, Alexandre Anourov, Vladimir Lavrov,
Lioudmila Drebnieva, Igor Yatzko, Natalia Koliakanova

Création en France
Spectacle en russe et en français

On se souvient du chassé-croisé d'Amphitryon et de Zeus. On se souvient du vertige de Sosie, découvrant en Mercure un autre lui-même. On se souvient aussi de ce qu'on pourrait appeler la grâce d'Alcmène.

Anatoli Vassiliev a aimé travailler cette pièce de Molière, comme il l'aurait fait d'un matériau de laboratoire. Son *Amphitryon* n'est plus formé que de huit scènes (qu'il a appelées huit dialogues), présentées dans un nouvel ordre. Car ce qui intéresse le metteur en scène russe, ce n'est pas l'imbroglio conjugal, ni la double comédie amoureuse, ni même le fonds mythologique, mais les rapports entre les corps humains et leurs doubles divins. Se voulant plus proche de Platon que de Stanislavski, du dialogue philosophique que de l'émotion sentimentale, ce sont les rapports entre verbe et incarnation qu'il travaille avec ses acteurs. Pour cette version du Festival 1997, il a associé, pendant trois mois de répétitions à Moscou, une comédienne française, Valérie Dréville, aux acteurs russes de son théâtre.

Production Théâtre « École d'Art dramatique » de Moscou

14

Avec l'aide de Tatiana Grindenko, directrice artistique
de l'ensemble « Académie de Musique ancienne »
Production Théâtre « École d'Art dramatique » de Moscou

11, 12, 13, 15 ET 16 JUILLET À MINUIT

ÉGLISE DES CÉLESTINS

21, 22, 23, 25, 26 ET 27 JUILLET À 19 H

ÉGLISE DES CÉLESTINS

CHANT POUR LA VOLGA

La bataille de Stalingrad.
*Mise en scène, texte, marionnettes, décor,
 sculptures et bande son, Rézo Gabriadzé*

Direction musicale, Alexandre Nikiforov
 Traduction, André Markowicz
 Acteurs/animateurs, Victor Platonov, Svetlana Pavlova,
 Anna Bitova, Anna Viktorova, Vladislav Lobanov

Spectacle en russe, doublé en français

Stalingrad, étirée sur 80 km le long de la Volga, était un objectif stratégique fascinant. L'immense bataille du Front russe, du 12 juillet 1942 jusqu'à la victoire des Soviétiques le 2 février 1943, est devenue, comme Verdun, le cœur des mythologies intimes. La ville en flammes, la steppe jonchée de cadavres de chevaux et de tanks détruits, les visions infernales de la guerre, pour Rézo Gabriadzé, ce sont aussi les images lointaines, dans sa ville géorgienne de Koutaïssi, d'une enfance oubliée, les veuves noires, les mutilés, les larmes de sa grand-mère.

Un jour, il lui a fallu raconter son Stalingrad à lui. De 1937 à 1943 et de Berlin à Moscou, le Caucasien convoque, en des espaces et des temps enchevêtrés, Aliocha l'ouvrier, Natacha l'actrice, ou Gorenko le Général soviétique, dans un café berlinois, Tucholsky, ou Brecht, et, sur le champ de bataille, les anges sanglants dans la neige. Ce sont de merveilleuses et fragiles marionnettes, de porcelaine ou de chiffon, menées par des acteurs, qui évoquent ces fragments de récits tragiques, poétiques et drôles.

Coproduction Théâtre national Dijon Bourgogne,
 Hebbel Theater (Berlin), Change Performing Arts (Milan),
 Théâtre national de la Satire (Saint Pétersbourg)

24, 25, 26, 27 ET 28 JUILLET À 19 H

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

K.I. DU « CRIME »

De Daniil Guink
 d'après *Crime et châtement* de Dostoïevski
Spectacle de Kama Guinkas

Avec Oksana Missina, Oleg Raïev,
 Anna Raïeva et Daria Kirioukshenko (les enfants)

Spectacle en russe

Dans le roman *Crime et châtement*, le héros c'est Raskolnikov, l'assassin exalté de la vieille usurière. Autour de son aventure intérieure, se construisent nombre d'histoires parallèles, parmi lesquelles se distingue particulièrement celle de la famille Marmeladov, avec ses deux figures principales, Sonia la petite prostituée, et Katerina Ivanovna, sa belle-mère. C'est sur cette dernière que Kama Guinkas a choisi de braquer son projecteur. Le Père Marmeladov vient de mourir, et, au repas de funérailles, K.I. se met à délirer sur sa misérable vie, ses origines aristocratiques, et désormais sa pauvreté et ses humiliations. Et ses deux obsessions : la mort absurde de son mari et la prostitution de sa belle-fille.

Les héros de Dostoïevski sont des personnages de théâtre, dit Kama Guinkas. Leurs délibérations intérieures s'adressent en fait à la rue, à la ville, au monde entier. Inutile de raconter tous les détails du roman : sa polyphonie se retrouve intacte dans l'hystérie de K.I., pour laquelle l'actrice Oksana Missina a obtenu les plus grands éloges.

Production du Théâtre TIOUZ de Moscou

11, 12, 13, 14, 16, 17, 18,
 20, 21 ET 22 JUILLET À 19 H
 USINE VOLPONI

THÉÂTRE

CHAMBRE D'HÔTEL DANS LA VILLE DE NN

D'après *les Âmes mortes* de Nicolaï Gogol
Adaptation et mise en scène de Valeri Fokine

Avec Avangard Leontiev, Igor Liakh, Valeri Eremitchev,
Denis Soukhanov, Natalia Loukeicheva,
Nikolaï Lopouchikhine et Tatiana Ivchenko
et Lioudmila Bakchi, Ilia Vlassov, Artachès Sinanian,
Leon Khodja-Einatian, Ilia Lavrov et Julia Kossareva
et Alexeï Fadeïev (musiciens)
Musique, Alexandre Bakchi
Décor, Alexandre Velikanov
Costumes, Nelli Fomina
Chorégraphie, Viktor Chenderovitch
Assistante à la mise en scène, Tatiana Karelova

Spectacle en russe

Autrefois, les serfs étaient des biens mobiliers sur lesquels on payait des impôts. Entre deux recensements (tous les 10 ans), les propriétaires payaient donc forcément pour un certain nombre d'« âmes mortes ». D'où l'idée de Tchitchikov : en achetant les noms des morts, il diminuait les impôts du vendeur, et se constituait une fortune fictive, sur laquelle il pouvait emprunter à la banque, pour acheter des serfs vivants... En Russie, aucun écolier ne méconnaît le roman de Gogol et ses personnages pittoresques de la vieille Russie.

Les adaptations théâtrales de ce roman classique sont innombrables. Valeri Fokine ne voulait pas simplement en ajouter une nouvelle. Abandonnant la galerie de portraits, il recentre son regard sur le petit monde de l'escroc génial, sa chambre, son cocher et son valet. C'est une sorte de zoom avant sur un personnage vain, satisfait de lui-même, seul et pitoyable, s'agitant en gestes dérisoires dans une pièce improbable. Comme Gogol, il sait que le réalisme d'un portrait russe ne vaut qu'avec une couche de surréalisme...

16

Production Centre de Création Meyerhold de Moscou
Avec le soutien de Logovaz

16, 17, 18, 20, 21, 22, 25 ET 27 JUILLET À 22 H
23 ET 26 JUILLET À 19 H ET À 22 H
USINE VOLPONI

Le programme russe
est réalisé avec l'aide :

du ministère de la Culture
de la Fédération de Russie,

de la Confédération internationale
des Associations théâtrales,

du service culturel
de l'Ambassade de France en Russie

du Centre culturel français de Moscou

de l'Association française d'Action artistique-
ministère des Affaires étrangères

et du Département des Affaires internationales
du ministère de la Culture

avec le soutien exceptionnel
de la Commission européenne

АЭРОФЛОТ

avec le concours d'Aérofлот

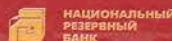


MOST-BANK

de la Most-Bank



de l'Incom Bank



de la Natzionalnyi Rezervnyi Bank

et de Gazprom

THÉÂTRE - DANSE

BERNADETJE

*Un spectacle d'Alain Platel et Arne Sierens
Par la Compagnie Victoria*

Décor, Pol Heyvaert

Costumes, Pynoo

Lumière, Philippe Digneffe

DJ, Timme

Avec Lies Pauwels, Dirk Pauwels, An Pierlé,
Frederik Debrock, Titus Devoogdt, Charlie Martens,
Magdalena Przybyłek et, en alternance, Hakim Boulyou
ou Simon Dhanens, Anna Buysens ou Laura Neyskens,
Seline De Cloet ou Hannelore Vanheerswyngheles
et Melanie Nunes ou Nejla Yilmaz

WOYZECK

*ou l'Ébauche du vertige
Spectacle de Josef Nadj*

Adaptation libre du Woyzeck de Büchner

Musique, Aladar Racz

Avec Istvan Bicskei, Denes Debrei, Peter Gemza,

Frank Micheletti, Jozsef Nagy,

Jozsef Sarvari et Henrietta Varga

Un hurluberlu illuminé, une blonde platine déjantée, un voyou à casquette, une polonaise, un adolescent précoce, quelques écolières perverses. Ils ont peu de mots à leur disposition, peu d'arguments dans leurs échanges. D'un quelconque *kyrie eleison* à l'extinction finale des feux, entre disco et techno, c'est plutôt un silence assourdissant qui les dévore, et une énergie hallucinante. Plus que des mots, ils disent ce que disent leurs corps. Dans ce concentré de rue qu'est la fête foraine, et à cette croisée des chemins qu'est la piste des auto tamponneuses, ils dansent. Chacun pour soi, vautre, pété, mais sur le même radeau, issu du même naufrage mais au centre du monde. Et le ravissement de Bernadetje, petite bête à bon dieu avec robe blanche et couronne, son regard sur cette messe et ce temps présent, et son ralliement final au grand corps (de ballet) morcelé, ça s'appelle la foire.

Pas d'histoires, disent le chorégraphe Alain Platel et l'écrivain Arne Sierens, mais un cortège brutal d'émotions. Avec les danseurs de la compagnie flamande Victoria, ils surfent sur le chaos.

Production Victoria

Victoria est ambassadeur culturel de la Flandre

« sous les auspices du gouvernement flamand »

Avec l'aide du Département des Affaires Internationales
du ministère de la Culture

Woyzeck n'a pas de désir, il n'a que des pulsions. Malgré ses efforts, il est toujours rattrapé par les exigences de son animalité, par sa nature brute. Il survit dans un monde social sans pitié, piégé par son monde intérieur sans balise. Son existence misérable, ses humiliations, son impuissance, sa peur même, son ignorance essentielle font de lui l'emblème de l'homme enfermé, victime violente.

Avec son regard insistant sur le pantin originel qui git en chacun de nous, ses esquisses d'humains, ses matériaux fragmentaires, et ses embryons d'anecdotes, il fallait bien que Josef Nadj rencontre, un jour ou l'autre, les personnages manipulés de la pièce inachevée d'un très jeune homme inabouti. Sans suivre les péripéties de l'histoire devenue célèbre, il s'inspire des figures cruelles du romantique Büchner pour donner libre cours à son sens de l'absurde et du sarcasme. Mais dans son univers moderne, les fausses pistes et les lourdes brumes réservées aux pauvres corps sont toujours les mêmes.

17

Production du Théâtre national de Bretagne-Rennes

23, 24, 25, 27, 28 ET 29 JUILLET À 22 H

CLOÎTRE DES CARMES

13, 14, 16, 17, 18, 19, 20 ET 21 JUILLET À 19 H

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS



Ticket *direct*

Sortez, tout simplement !

Un seul numéro !

Grâce au numéro unique Ticket Direct,
vous aurez bientôt accès facilement
à tous les événements auxquels vous souhaitez assister.
La pièce de théâtre ou le concert que vous ne voulez pas manquer,
le match de foot de votre équipe
ou le parc de loisirs à visiter avec les enfants...

Toute l'information et une réservation simplifiée !

Les télé-conseillers du centre d'appels Ticket Direct
se feront un plaisir de vous informer
et de vous sélectionner les meilleures places
tout en évitant les files d'attente.

Tous vos billets, tout simplement !



Ticket *direct*

OUVERTURE DE LA LOCATION LUNDI 23 JUIN

FESTIVAL D'AVIGNON
Service réservation
BP 492
84073 AVIGNON CEDEX

Du 23 juin au 2 août, tous les jours SAUF le dimanche 29 juin.
Réservation par téléphone, par minitel, dans les bureaux de location, dans les FNAC (frais de réservation : 10 F par billet; plafond : 100 F) et dans les bureaux de location (sans frais).

Par téléphone : 04 90 14 14 14

de 9 h à 20 h du 23 au 28 juin

et de 11 h à 19 h à partir du 30 juin

Jusqu'au 30 juin, la commande par téléphone, qui ne serait pas réglée par carte bancaire, doit être confirmée par l'envoi du règlement (chèque bancaire ou postal pour la France, traveller ou eurochèque pour l'étranger) établi à l'ordre du Festival d'Avignon (code client reporté au dos du chèque).

Le règlement par chèque doit parvenir au plus tard 7 jours après votre appel. La réservation prend effet à sa réception. Au delà de ce délai, votre commande est annulée.

À partir du 1^{er} juillet, seules les réservations réglées immédiatement par carte bancaire seront acceptées.

Par minitel : 3615 code AVIGNON

Règlement effectué

• par carte bancaire

• par chèque : un délai minimum de 10 jours entre l'appel et la date du premier spectacle. La réservation doit être confirmée par l'envoi du chèque (code client au dos du chèque).

Les billets peuvent être soit envoyés à l'adresse indiquée (si le client en fait le choix et que le délai est suffisant), soit retirés dans les FNAC.

Attention, les FNAC sont fermées le dimanche!

Aux bureaux de location : de 11 h à 19 h

• SAINT-LOUIS D'AVIGNON

Rue Portail Boquier • 84000 AVIGNON

• LA CHARTREUSE • Bureau d'accueil

30400 VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Dans les FNAC :

Paris : Bastille, Étoile, Forum, Micro, Italiens, Montparnasse.

Région parisienne : Créteil, Cergy, La Défense, Noisy, Parly II

Province : toutes les FNAC.

Depuis l'étranger

Uniquement par téléphone ou par télécopie.

Télécopie : 04 90 14 14 30

Règlement :

• Par chèque (traveller ou eurochèque) : la réservation prend effet à sa réception.

• Par carte bancaire : réservation immédiate; le numéro de la carte et sa date d'expiration doivent être obligatoirement mentionnés sur la feuille de réservation.

Pendant le festival

Pour les spectacles du jour-même, la location s'arrête à 16 h.

La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, à l'entrée du lieu de spectacle, 45 mn avant le début de la représentation.

Retrait des billets

Du 23 juin au 2 août SAUF le dimanche 29 juin

• tous les jours de 11 h à 19 h

au bureau de location Saint-Louis d'Avignon

Pendant le Festival et pour les spectacles du jour-même

• avant 16 h, au bureau de location

• le soir sur le lieu du spectacle.

À lire attentivement

Ouverture des portes 1/2h avant le début du spectacle.

Les représentations commencent à l'heure. En arrivant en retard, vous ne pourrez ni entrer dans la salle, ni vous faire rembourser. Tout enfant doit être muni d'un billet pour accéder aux salles (tarif normal).

Les billets ne sont ni repris ni échangés.

Salles numérotées : Cour d'Honneur, Parc des expositions, Cloître des Carmes, Cour Saint-Joseph, Cloître des Célestins.
Tous les autres lieux, placement libre.

Numéros utiles

Office de Tourisme Avignon 04 90 82 65 11

Office de Tourisme Villeneuve 04 90 25 61 33

Mairie 04 90 80 80 00

CNES/La Chartreuse 04 90 15 24 24

Maison Jean-Vilar 04 90 86 59 64

Renseignements/Réservations SNCF 08 36 35 35 35

Taxis 04 90 82 20 20

CEMEA : 45, rue du Portail Magnanien 04 90 27 09 98

CCAS (centre communal d'action sociale) 04 90 86 12 91

Comité Club Vaucluse,

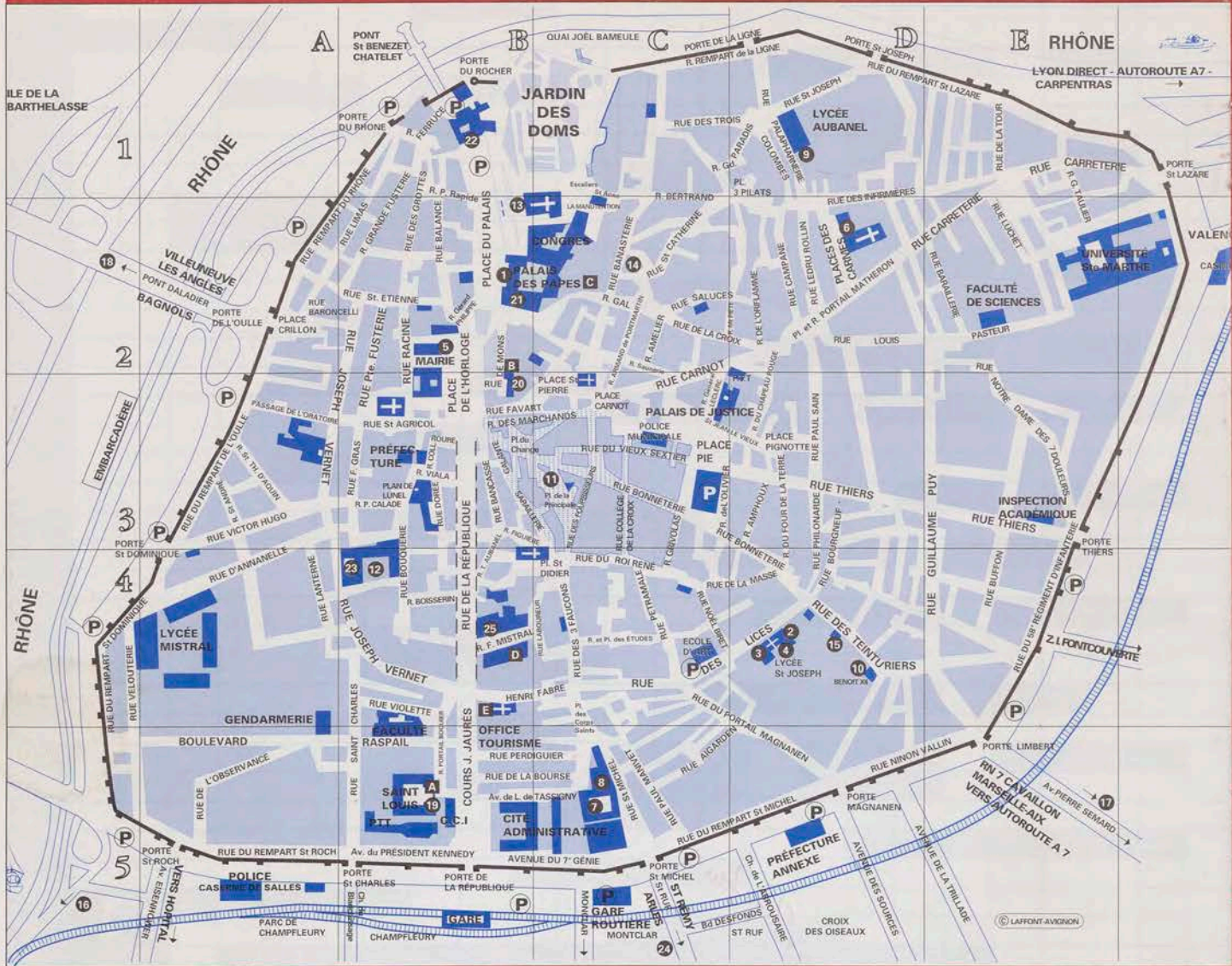
116, rue Carreterie - 84000 Avignon 04 90 86 56 56



COMMISSION
EUROPÉENNE

	PAGE	PRIX	JEU 10
	2	180 F/Collec. 150 F	
g • Denis Marleau	3	Prix page 23	22h00
y	4	Prix page 23	
	5	Prix page 23	
Angelin Preljocaj	26	130 F/Collec. 110 F	
egis Obadia	26	130 F/Collec. 110 F	
eva • Ivan Popovski	12	Tarif unique 80 F	
KTES RUSSES	13	Tarif unique 50 F	
trovski • Piotr Fomenko	12	130 F/Collec. 110 F	
	28	Tarif unique 80 F	
	28	Tarif unique 80 F	
anna Schygulla • Jean-Marie Sèna	6	130 F/Collec. 110 F	
SION • d'après Alfred Jarry • William Kentridge	6	130 F/Collec. 110 F	
Carlo Brandt	7	130 F/Collec. 110 F	
ouchi • Didier Bezace	7	130 F/Collec. 110 F	
e Sierens	17	130 F/Collec. 110 F	
mmes homériques • Laurent Pelly	8	130 F/Collec. 110 F	
van Taurgueniev • Sergueï Genovatch	13	130 F/Collec. 110 F	
e • Evgueni Kamenkovitch	13	tarif unique 80 F	
E • Anatoli Vassiliev	14	130 F/Collec. 110 F	
li Vassiliev	14	130 F/Collec. 110 F	
DISPUTE • Gabily/Marivaux • Stanislas Nordey	8	130 F/Collec. 110 F	
	27	130 F/Collec. 110 F	
SELLE A. • Lothar Trolle • Michel Raskine	9	130 F/Collec. 110 F	
xandre Vvédenski • Oskaras Korsunovas	9	Prix page 23	
oskaras Korsunovas	9	Prix page 23	
ge • Josef Nadj	17	130 F/Collec. 110 F	
Bataille de Stalingrad • Rezo Gabriadzé	15	130 F/Collec. 110 F	
• Kamia Guinkas	15	130 F/Collec. 110 F	
ILLE DE N N • D'après Gogol • Valeri Fokine	16	130 F/Collec. 110 F	
	27	Gratuit	
Zoom/paroles de l'image • lectures de France Culture	24	Tarif unique 50 F	
es de l'intime • lectures de France Culture	24	Tarif unique 50 F	
es de l'esprit • lectures de France Culture	25	Tarif unique 50 F	
	24	Tarif unique 50 F	
	24	Gratuit	
			JEU 10
			JEU 10
t • Bruno Abraham-Kremer	34	100 F/Collec. 80 F	22h00
A NUIT • P. Kernann • S. Oswald et G. Martinez	34	100 F/Collec. 80 F	
Novarina • Claude Buchvald	34	Tarif unique 80 F	
TRE • Denis Guénoun • Hervé Loichemol	35	Tarif unique 80 F	
ngol • Dominique Lardenois	35	Tarif unique 80 F	
	35	50 F/Gratuit	
	29	Tarif unique 60 F	

REPÈRES



22

AVIGNON

- 1 • Cour d'Honneur du Palais des Papes B2
- 2 • Cour du Lycée Saint-Joseph D4
- 3 • Chapelle du Lycée Saint-Joseph D4
- 4 • Jardin du Lycée Saint-Joseph D4
- 5 • Théâtre Municipal B2
- 6 • Cloître des Carmes D2
- 7 • Cloître des Célestins C5
- 8 • Église des Célestins C5
- 9 • Gymnase Aubanel D1
- 10 • Salle Benoît XII D4
- 11 • Chapelle des Pénitents blancs C3
- 12 • Cour du Musée Calvet B4
- 13 • Métropole N.-D. des Doms B2
- 14 • Place de l'Amirande C2
- 15 • Jardin des Teinturiers D4

HORS LES MURS

- 16 • Usine Volponi E5
 - 17 • Chateaublanc-Parc des Expositions E5
- HORS AVIGNON**
- 18 • Villeneuve les Avignon :
la Chartreuse & Cloître de la Collégiale 2

LIEUX D'EXPOSITION

- 19 • Saint-Louis d'Avignon B5
- 20 • Maison Jean-Vilar B3
- 21 • Grande Chapelle du Palais B2
- 22 • Musée du Petit Palais B1
- 23 • Musée Calvet B4
- 24 • Cité Guillaume Apollinaire C5
- 25 • Musée Lapidaire B4

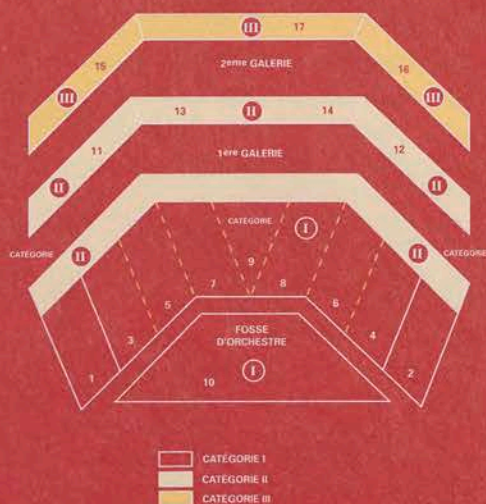
RENSEIGNEMENTS UTILES

- A • Location — Saint-Louis d'Avignon B5
- B • Festival/Administration — Presse B2
- C • Verger d'Urbain V C2
- D • Centre de Jeunes et de Séjour B4
- E • Office de Tourisme B4

PRIX DES PLACES

Cour d'Honneur du Palais des Papes

	Individuels	Collectivités
Catégorie 1	190 F	160 F
Catégorie 2	160 F	140 F
Catégorie 3	130 F	110 F



La Vieille 2 & Là, Être ici

130 F/collectivités 110 F pour un spectacle
180 F/collectivités 150 F pour les deux spectacles achetés à l'avance

Tous les autres lieux

Voir les tarifs, spectacle par spectacle, dans le calendrier central.

Tarif groupes - collectivités

Retrait uniquement au guichet du Festival d'Avignon.

Ce tarif est accordé à partir de 10 places réservées à l'avance pour une même représentation. Il ne peut être accordé ni à l'entrée des salles, ni sur présentation de quelque carte que ce soit.

Itinéraires

Chateaublanc-Parc des expositions (10 km) :

DIR. Aix-Marseille.

À gauche, direction Aéroport — Parc des expositions.

La Chartreuse (3,5 km) :

Porte de l'Oulle, prendre le Pont Daladier (A2). Traverser les deux bras du Rhône et prendre à droite.

Usine Volponi :

Porte de l'Oulle. Dir. Arles. Dir. Courtine. Longer le Rhône (2 Kms) jusqu'au panneau COURTINE. Prendre à droite. Suivre panneau vert CHATERNAY. Au rond-point, passer le pont sur la rocade. Au deuxième rond-point, tourner à droite (Rue l'Aulagnaire), puis encore à droite prendre l'impasse jusqu'au bâtiment PRESS SERVICE PUBLICATIONS.

Attention : PARKING LIMITÉ ; bus spécial conseillé (10 F).

Le Bus met en scène son service spécial Festival

Bustival'97

De jour comme de nuit, le Bus vous propose des circuits vers les différents lieux de spectacles en Centre Ville et extra muros, qui vous permettront de profiter du Festival en toute tranquillité, sans souci de transport.

En plus du réseau existant en journée, 3 circuits sont mis à votre disposition en nocturne :

- un circuit sur Villeneuve
- un circuit qui dessert Chateaublanc-Parc des Expositions
- un circuit qui dessert exclusivement l'usine Volponi dans la Zone Industrielle de Courtine.

Pour toute information, contactez nos points de vente en Centre Ville :

- ESPACE BUS, Place Pie, au 04 90 85 44 93
- TOURELLE, Porte de la République, au 04 90 82 68 19



LE BUS. Comme un poisson dans la ville

LECTURES

TEXTE NU

Proposé par Claude Santelli
Sur une idée de Jean-Claude Carrière
Avec André Dussolier/Danièle Lebrun,
Vincent Lindon/Sandrine Kiberlain,
Didier Sandre/Nada Strancar, Martine Chevalier
et Christiane Cohendy (distribution en cours)
Coproducteur S.A.C.D., France Culture

18 AU 22 JUILLET À 19 H
COUR DU MUSÉE CALVET

POÈMES D'ANTOINE VITEZ

Proposés par la Compagnie du Miroir, le Théâtre Molière-
Maison de la Poésie et le Festival d'Avignon.
Chaque jour un comédien lit des poèmes.

15 AU 30 JUILLET À 12 H
JARDIN DES TEINTURIERS

PAROLES D'ACTEURS

Une leçon de théâtre

Par Christiane Cohendy
Une comédienne transmet son expérience
à des jeunes choisis parmi les quarante participants de
« Talents Cannes 97 »
Production Adami

17 AU 21 JUILLET À 17 H — SUR INVITATION
SAINT-LOUIS D'AVIGNON

Programmes détaillés début juillet.

FRANCE CULTURE AU FESTIVAL



LE RÈGNE DE LA PAROLE

Micro zoom/Paroles de l'image

Radiodrames par Lucien Attoun
Avec le concours de l'AFAA

24

Des histoires vraies de Sophie Calle

par Jean-Louis Martinelli, avec Anouk Grinberg
11 JUILLET À 19 H ET 12 JUILLET À 11 H
MUSÉE CALVET

Histoire de Marie, de Brassai

par Maurice Bénichou
avec Maurice Bénichou et Geneviève Mnich
13 JUILLET À 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

FRANCE CULTURE AU FESTIVAL

Le journal, d'Alix-Cléo Roubaud

par Jean-Louis Martinelli, avec Christine Gagnieux
14 JUILLET À 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

Vésale, de Patrick Roegiers

Par Claude Yersin, avec Jean Dautremay
15 JUILLET À 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

Champ contrechamp, montage d'après La Chambre claire, de Roland Barthes L'image fantôme, d'Hervé Guibert et Description, de Philippe Minyana

par Stanislas Nordey
avec Marc Bodnar, Hélène Fabre, Valérie Lang
et Stanislas Nordey
16 JUILLET À 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

Bouts d'essais, film-récit, d'après Faits divers, Urgences Délits flagrants, de Raymond Depardon

par François Wastiaux avec Martial di Fonzo Bo,
Luis Naon, Agnès Sourdillon et François Wastiaux
17 JUILLET À 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

Paroles de l'intime

Correspondances, journaux, mémoires inédits
par Alain Trutat
(distribution en cours)

Louis Althusser, « Lettres à Franca »

par Olivier Corpet
20 JUILLET À 11 H ET 22 H — MUSÉE CALVET

Emil Cioran,

Choix de fragments d'un journal inédit par Yves Peyré
21 JUILLET À 11 H ET 22 H — MUSÉE CALVET

Violette Leduc à Simone de Beauvoir

Lettres choisies par Carlo Jansiti
22 JUILLET À 11 H ET 22 H — MUSÉE CALVET

Paul et Henriette Nizan, « Correspondance d'Aden »

Choix par Olivier Corpet
23 JUILLET À 11 H ET 22 H — MUSÉE CALVET

Antoine Vitez, Journal 1958-1961

Fragments choisis par Nathalie Léger
24 JUILLET À 11 H ET 22 H — MUSÉE CALVET

Avec le concours de l'Institut Mémoire de l'Édition contemporaine-IMEC
et de la Bibliothèque Jacques-Doucet

LECTURES



FRANCE CULTURE AU FESTIVAL

Paroles de l'esprit :

Aujourd'hui le XVIII^e siècle

Composées par Jean Goulemot
et réalisées par Christine Bernard-Sugy
avec Christiane Cohendy, Michael Lonsdale
(distribution en cours)

Les cris de l'innocence

Saynètes et autobiographies extraites de Mémoires d'avocats

27 JUILLET A 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

Les vertus dangereuses

De la tolérance, de la liberté de la presse, de l'horrible danger
de la lecture, des libertés politiques et religieuses chez Voltaire,
Diderot, Malesherbes, Rousseau...

28 JUILLET A 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

Le regard de l'autre

Textes militants portant sur l'altérité et la perception
de la différence dans des sociétés étrangères à la nôtre.

29 JUILLET A 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

Les plaisirs de l'amour

Lettres, romans et dialogues de la rencontre érotique.

30 JUILLET A 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

Des pierres, des plantes et des hommes

Avec Buffon et Daubenton, une visite au Jardin Royal,
promenade éclairée dans notre première grande Histoire naturelle.

31 JUILLET A 11 H ET 19 H — MUSÉE CALVET

NUITS DES ONDES

Cinq nuits d'écoute radiophonique

Maria Casarès, guerre et paix

par Blandine Masson et Marie-Ange Garrandeau

D'un théâtre l'autre, 1951-1963

par Jacques Charby, Sonia Debeauvais et Claude Chebel

Concert dans les étoiles...

50 ans de musiques au Festival d'Avignon
par Daniel Caux

Programme Musical de France Culture

Antoine Vitez

Dracula, fantômes et compagnie...

par François Angelier et Emmanuel Laurentin

15, 16, 17, 18 ET 19 JUILLET A 22 H

PONT SAINT-BÉNEZET

Avec le concours de l'INA, de la SACEM,
et l'aimable autorisation de l'Office de Tourisme d'Avignon

PROJECTIONS

arte EN AVIGNON

SAINT-LOUIS D'AVIGNON

LUNDI 21 JUILLET

11H : **Le Siècle de Stanislavski** (1993 - 2 x 52 mn)

Auteurs : Lew Bogdan, Valérie Lumbroso

Réalisateur : Peter Hercombe

15h30 : **Le Siècle de Stanislavski** (52 mn)

16h30 : **Tchekhov, le Témoin impartial** (1994 - 60 mn)

Auteurs : Georges Banu, Jacques Renard

Réalisateur : Jacques Renard

MARDI 22 JUILLET

11H : **Trente ans d'aventures et d'amour** (1996 - 52 mn)

Auteurs : Colette Godard, Georges Bensoussan

Réalisateur : Georges Bensoussan

15h30 : **Une Nuit au cabaret** (1996 - 90 mn)

Auteur et réalisateur : Jacques Renard

AVANT-PREMIERE

MERCREDI 23 JUILLET

11H : **Maria Casarès, histoires d'actrice** (1992 - 53 mn)

Auteurs : Fabienne Pascaud, Jacques Malaterre

Réalisateur : Jacques Malaterre

15h30 : **Nathan le Sage** de Gotthold Ephraïm Lessing
(1987 - 128 mn)

Mise en scène et réalisation : Bernard Sobel

Avec Bernard Freyd, Évelyne Istria, Andrzej Seweryn...

JEUDI 24 JUILLET

11H : **Shakespeare, des rois dans la tempête**

(1996 - 52 mn)

Auteurs : Georges Banu, Jean-Michel Déprats, Claude Mourieras

Réalisateur : Claude Mourieras

15h30 : **Richard II** de William Shakespeare
(1996 - 127 mn)

Mise en scène et réalisation : Deborah Warner et Fiona Shaw

Avec Fiona Shaw

et la Royal Shakespeare Company

VENDREDI 25 JUILLET

11H et 15h30 : **Au Soleil même la nuit** (1997 - 160 mn)

Un film d'Eric Darmon et Catherine Vilpoux,
en harmonie avec Ariane Mnouchkine

25

SAMEDI 26 JUILLET

11 H : **C'est pas facile** (1997 - 75 mn)

Documentaire autour de Brecht - Bove - Tabucchi

Mise en scène : Didier Bezace

Réalisation : Charles Picq

15h30 : **Le Déménagement** de Chantal Akerman
(1992 - 38 mn)

Avec : Sami Frey

16h15 : **Je me souviens** de Georges Perec (1989 - 70 mn)

Mise en scène, réalisation et interprétation : Sami Frey

DANSE

PAYSAGE APRÈS LA BATAILLE

Chorégraphie, Angelin Preljocaj

Décor et costumes, Adrien Chalgard

Musique, Goran Vejvoda

Lumières, Jacques Chatelet

Notation chorégraphique, Dany Lévêque

Avec José-Maria Alves, Nataly Aveillan,

Jean-Vincent Boudic, Julie Bour, Claire Burnet,

Emilio Calcagno, Bérengère Chasseray,

Nadine Comminges, Céline Chaulvin, Sébastien Durand,

Claudia De Smet, Craig Dawson, Friedrich Gehrig,

Vinciane Gombrowicz, Sylvain Groud, Soleil Koster,

Aurélien Lobin, Stéphane Loras, Nicolas Maye,

Karine Mommessin, Loïc Noisette, Barbara Sarreau,

Emmanuel Soulhat, Gilles Veriepe

Création

Entre le marin aventurier Joseph Conrad et ses fièvres, et le citadin sophistiqué Marcel Duchamp et ses désinvoltures, guère de liens a priori. D'un côté, une fascination engagée pour les ténèbres humaines, à la vie à la mort, et de l'autre, une distance ironique face aux artefacts, art contre art. Rien ne présageait d'une rencontre entre eux, même sur la table de dissection de Lautréamont... Et pourtant nous voilà à un carrefour de la conscience, la chair croisant l'esprit, la nature croisant la culture. On a beau savoir que ce sont de faux rangements, des catégories artificiellement établies, on reste fasciné par cette confrontation.

Angelin Preljocaj a voulu jouer de cette éternelle opposition entre ces deux approches de la création, instinctive et intellectuelle, chamelle ou conceptuelle. Arbitre de ce match, qui ne pouvait advenir que sur un plateau de danse, il donne, avec ce spectacle, une sorte de réflexion ironique sur l'état de la danse aujourd'hui et l'idée qu'on s'en fait.

LES CHIENS

Chorégraphie, Joëlle Bouvier et Régis Obadia

Avec Carole Bonneau, Cyrill Davy, Éric Grondin,

Hanna Hedman, Prue Lang, Clarence Mugnier,

Rafaël Pardillo Ibanez, Liz Von Carlshausen

Conception musicales, Patrick Roudier

Conception lumières, Étienne Milin

Réalisation lumières, Rémi Nicolas

Décor, Denis Mohamadi

Costumes, Ghislain Ducerf

Les aventures d'Oreste, parricide au cœur d'une famille sanglante, convoquent une longue théorie de personnages, ligotés dans des destins inextricables, mais exemplaires. Agamemnon, Clytemnestre, Iphigénie, Electre, Cassandre, Oreste lui-même, dernier homme de la loi du talion et premier homme de la raison civique, sont les cas-limite de configurations familiales, sociales, historiques qui nous concernent tous. Nos consciences, nos inconscients et donc nos corps, demeurent marqués, comme structurés, par les grands mythes originaux, meurtres des pères et mères, sacrifices et grandes guerres, et nous avons peur de mourir comme des chiens sous la pluie. À l'ombre de ces grands textes, nous pouvons parler des hommes en toute intimité, disent les chorégraphes Joëlle Bouvier et Régis Obadia. Sur ces personnages devenus archétypes intemporels, les danseurs peuvent s'appuyer pour interpréter, plus profondément et sans fausse pudeur, ce qui, dans leur propre vie, coïncide de façon troublante, avec les modèles anciens.

26

La première partie de « Paysage après la bataille » a été créée et présentée au Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues le 7 décembre 1996. Après une résidence au Théâtre du Merlan-scène nationale de Marseille, le spectacle est créé dans son intégralité au Festival d'Avignon.

Production Ballet Preljocaj, Centre chorégraphique national de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la ville d'Aix-en-Provence et du département des Bouches du Rhône

12, 13, 15, 16, 17, 18 ET 19 JUILLET À 22 H

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Coproduction Les Gêmeaux-Sceaux-scène nationale, La Coursive-scène nationale-La Rochelle, CNDC d'Angers l'Esquisse Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations d'Angers

24, 25, 26, 28, 29 ET 30 JUILLET À 22 H

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

STANCES

Stances I

pièce pour neuf danseurs

Stance II

solo

Chorégraphie, Catherine Diverrès

Scénographie, Daniel Jeanneteau

Lumières, Marie-Christine Soma

Musique, Eiji Nakazawa

Costumes, Cidalia da Costa

Avec

Stances I :

Alessandro Bernardeschi, Giovanni Cedolin, Fabrice Dasse,

Carole Gomes, Osman Kassen Khelili, Benita Kuni,

Cécile Loyer, Tamara Stuart Ewing, Paul Wenninger

Stance II :

Catherine Diverrès

PSALM

Chorégraphie, Joanna Haigood

Musique originale, Lauren Weinger

Décor, Benjamin Young

Avec Paul Benney, Jules Beckman, Brenton Chang,

Jo Kreiter, Joanna Haigood, Sheila Lopez et Shakiri

Accrocheurs de grèements, Stephan Meyrand et Bill Mullis

Création en France

Psalm est une création originale directement inspirée du lieu où elle est présentée, c'est-à-dire le palais des Papes et de son architecture, de son histoire et de son influence sur les croyances religieuses.

Interprétée par sept danseurs suspendus à la Tour Saint-Laurent, Psalm peut être vue des différents endroits faisant face à la présence dominante du palais des Papes.

Production Zaccho Dance Theatre (USA)

Avec le concours de Annco Foundation

21, 22 ET 23 JUILLET À 20 H

PLACE DE L'AMIRANDE

À travers ses rencontres, Béjart, Graham, Cunningham, Nikolais, ou Bagouet, Catherine Diverrès a longtemps semblé chercher sa route. Souvent elle a traité avec des textes (Witkiewicz, Müller ou Pessoa), ou avec l'actualité (Sarajevo), donc avec des mots. Mais c'est la rencontre avec Kazuo Ohno, grande figure du butô japonais, c'est son enseignement qui ont construit sa compagnie, le Studio DM (avec Bernardo Montet). La révélation de ce temps-là fut que l'espace était un espace intérieur, le temps une subjectivité, et la danse un mouvement de la pensée. C'est cette vision du monde et de la danse qui sont aujourd'hui à l'œuvre dans Stances.

Stances I et II, c'est un spectacle en deux étapes, en deux temps : une pièce pour neuf danseurs de cinquante minutes et un solo de vingt minutes. Les deux éléments de ce dyptique forment un parcours abstrait, tout en fragments, au long d'un temps rythmé par les ruptures. La musique de Eiji Nakazawa constitue la seule continuité d'un univers rebelle, à la recherche de son harmonie, de son équilibre.

Production du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne
En coproduction avec la Biennale nationale de Danse du Val-de-Marne,
la ville de Villejuif, le Théâtre national de Bretagne/Rennes
Avec l'aide à la création du conseil général du Val-de-Marne

24, 25, 26, 27 ET 28 JUILLET À 19 H

GYMNASE AUBANEL



DANSE

LE VIF DU SUJET

Le Texte nu de la danse
proposé par la SACD.

Sur une idée de François Raffinot
en collaboration avec les Hivernales d'Avignon.

Un danseur-interprète choisit un chorégraphe pour un solo de 30'.
Le chorégraphe choisit un compositeur. Chaque programme est
donc composé de deux pièces courtes, réunissant sur un plateau nu,
sans éclairage ni décor, une danseuse ou un danseur et un musicien.

Programme A :

« All about zouzou » création (30')

Par Christie Lehuedé
Chorégraphie, Charles Cré-ange
Musique, Ghedalia Tazartes

« L'ingénu » création (30')

Par Pascal Allio
Chorégraphie, Jean Gaudin
Musique, Michel Musseau

Christie Lehuedé danse toutes les pièces de Charles Cré-ange depuis 1986. C'est à celui-ci qu'elle a commandé son premier solo. Il s'est fait remarquer en 1985 avec *l'Encontre*. Depuis *Noir Salle*, primé en 1990 aux Rencontres internationales chorégraphiques de Bagnolet, et ses dernières pièces, *Belladone*, *Squares*, *Flash*, il se révèle comme un jeune créateur très incisif. Il a demandé au compositeur Ghedalia Tazartes la musique.

Pascal Allio, a remporté, en 1990, le 1^{er} prix du IV^e Concours international de danse contemporaine de Paris. Après avoir travaillé avec Andy Degroat ou Daniel Larrieu, il travaille actuellement avec Christine Bastin, Charles Cré-ange et Jean Gaudin, dont la dernière création, *Narcissus*, a été un grand succès. C'est à ce dernier qu'il a demandé son premier solo. C'est à Michel Musseau qu'il a demandé la musique.

Programme B

« Le beau milieu » création (30')

Par Nathalie Rinaldi
Chorégraphie, Heddy Maalem
Musique, Philippe Hersant interprétée par Philippe Grassin

« Raconte moi... » création (30')

Par Gaetano Battezzato
Chorégraphie, Mani Marina Blandini
Musique, Joël Grare

Nathalie Rinaldi a travaillé avec les plus importants chorégraphes d'aujourd'hui. Elle a demandé son premier solo à Heddy Maalem, installé à Toulouse. Diplômé en langues orientales et professeur d'aïkido, celui-ci a fondé, en 1986, la Compagnie de danse contemporaine « Ivoire », avec laquelle il a créé plus d'une dizaine de pièces. C'est à Philippe Hersant, qu'il a demandé la musique.

Gaetano Battezzato est aussi sculpteur. Il a remporté le 1^{er} prix du Concours chorégraphique de Bagnolet et le prix Positano pour l'art de la danse. En 1994, il a fondé, avec Mani Marina Blandini, la Cie Teatri del Vento. C'est à elle qu'il demande son solo. Élève de Cunningham, Meredith Monk et Grotowski, elle a approfondi, au Brésil pendant 7 ans, sa recherche sur les danses rituelles. Elle a demandé au compositeur percussionniste Joël Grare d'écrire la musique du solo.

PROGRAMME A :

26, 28, 30 JUILLET À 11 H

27, 29, 31 JUILLET À 18 H

JARDIN DU LYCÉE ST-JOSEPH

PROGRAMME B :

26, 28, 30 JUILLET À 18 H

27, 29, 31 JUILLET À 11 H

JARDIN DU LYCÉE ST-JOSEPH

LES XXIV^{ES} RENCONTRES DE LA CHARTREUSE
ET LE FESTIVAL

CENTRE ACANTHES

Compositeurs invités :

Qigang Chen (Chine)
Marc-André Dalbavie (France)
Marco Stroppa (Italie)

Cours généraux et pratiques

Ateliers instrumentaux et de musique de chambre
 Pierre-Laurent Aimard (piano), Robert Aitken (flûte),
 Alain Meunier (violoncelle)

Cours généraux

et ateliers de composition

Qigang Chen, Marc-André Dalbavie, Marco Stroppa

4 AU 16 JUILLET

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Concerts publics

Marc-André Dalbavie :

In Advance of the broken Time
Tactus

Qigang Chen :

Poème Lyrique II
Concerto pour un Instrument de Silence
 She Kelong, baryton

Nieuw Ensemble. Direction : Ed Spanjaard

11 JUILLET À 18 H — ÉGLISE DE LA CHARTREUSE

Musique traditionnelle et contemporaine chinoise

Ensemble Huaxia (Pékin)

12 JUILLET À 18 H — ÉGLISE DE LA CHARTREUSE

Musique traditionnelle chinoise

Ensemble Huaxia (Pékin)

13 JUILLET À 18 H — ÉGLISE DE LA CHARTREUSE

Marco Stroppa :

Miniature Estrose, pour piano
 (extraits : *Moai*, *Anagnorisis II*, *Innige Cavatina*, *Birichino*)
little i, pour flûte et bande

Henri Dutilleux :

Trois Strophes sur le nom de SACHER,
 pour violoncelle

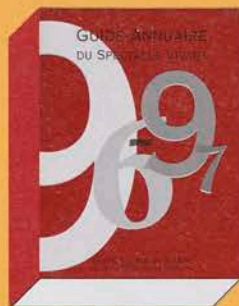
Klaus Huber :

Ascensus,
 pour flûte, violoncelle et piano
 Pierre-Laurent Aimard, piano
 Robert Aitken, flûte
 Alain Meunier, violoncelle

14 JUILLET À 18 H — ÉGLISE DE LA CHARTREUSE

Concert des stagiaires
 16 JUILLET À 18 H — ÉGLISE DE LA CHARTREUSE
 (Entrée libre dans la mesure des places disponibles)

Coproduction Centre Acanthes,
 XXIV^{es} Rencontres de la Chartreuse, Festival d'Avignon
 Avec l'aide du ministère de la Culture (direction de la Musique
 et de la Danse et département des Affaires internationales),
 du ministère des Affaires étrangères (Association française d'Action artistique),
 de la Sacem, de Radio France, de la Caisse centrale
 d'Activités sociales du personnel EDF/GDF

GUIDE - ANNUAIRE
DU SPECTACLE VIVANT

950 pages - Prix : 300 F

CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE
 6, rue de Braque - 75006 PARIS

MUSIQUE

LES MESSES DU FESTIVAL

Messe

de **Ilya Hurnik** (XX^e siècle) et improvisations à l'orgue
Orgue : Luc Antonini.
Chœur d'enfants Jitro de Hradec Kralové (République Tchèque),
direction de Jiri Skopal

Missa « Super dixit Maria »

de **Hans-Leo Hassler** (1564-1612)
Orgue : Dominique Joubert
Ensemble vocal de la Cathédrale de Valence,
direction de Georges de Kermel

Messe anonyme du XVI^e siècle

(1540)
Orgue : Lucienne Antonini
Maîtrise Gabriel Fauré de Marseille,
direction de Thérèse Farré-Fizio

13, 20 ET 27 JUILLET À 10 H
MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS

CYCLE DES ORGUES HISTORIQUES

Lucienne Antonini (Avignon)

Chœur d'enfants Jitro de Hradec Kralové (République tchèque),
sous la direction de Jiri Skopal. Continuo : Michal Chrobak

13 JUILLET À 17 H
MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS

Emilio Traverso (Gênes, Italie)

Concert organisé en collaboration avec la mairie de Roquemaure

17 JUILLET À 21 H
ÉGLISE DE ROQUEMAURE

30 Olivier Vernet (Vichy)

Mezzo-soprano : **Brigitte Desnoues**
Concert organisé en collaboration avec les Nuits musicales d'Uzès

20 JUILLET À 18 H
CATHÉDRALE SAINT-THÉODORIT D'UZÈS

Loïc Mallié (Lyon, Paris)

Jacqueline Benedetto, récitante
Hommage à Olivier Messiaen,
improvisations sur les poésies de **Cécile Sauvage**
Concert organisé en collaboration
avec la mairie de Caumont-sur-Durance

24 JUILLET À 21 H
ÉGLISE DE CAUMONT-SUR-DURANCE

Kei Koito (Lausanne, Suisse)

Concert organisé en collaboration avec la mairie de Malaucène

27 JUILLET À 17 H
ÉGLISE DE MALAUCÈNE

Henri de Rohan-Csermak (Béziers, Paris)

Concert organisé en collaboration avec la mairie du Pontet

29 JUILLET À 21 H
ÉGLISE DU PONTET

LES CONCERTS DU MERCREDI

Autour de trois orgues italiens d'Avignon

Concert — présentation (chant, clavecin et orgue)

Soprano : **Pétra Ahlander**
Lucienne Antonini, Luc Antonini (orgue),
Jean-Marie Puli (clavecin et orgue)

16 JUILLET
ÉGLISE DES ITALIENS À 16 H,
CHAPELLE SAINT-LOUIS À 17 H,
MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS À 18 H

Intégrale des « Chants bibliques » d'Anton Dvorak

Alto : Isabelle Ruban. Orgue : Lucienne Antonini

23 JUILLET À 18 H
MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS

Concert trio à cordes et orgue

Trio Kodaly. Orgue : Luc Antonini

30 JUILLET À 18 H
MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS

À LA BOUTIQUE DU FESTIVAL

*Vous trouverez
les affiches, les tee-shirts...
du festival 1997*

PLACE DE L'HORLOGE
AVIGNON

EXPOSITIONS

1947-1997, CINQUANTE ANS DE THÉÂTRE À TRAVERS LE FESTIVAL D'AVIGNON

Conception :
Antoine de Baecque et André Serré

En 1947, lorsqu'il vient jouer Richard II dans la Cour d'honneur du Palais des papes, que fonde Jean Vilar ? Un nouveau lieu de théâtre ? Une cérémonie à la gloire du spectacle vivant ? Le rendez-vous des croisés de la décentralisation ? Un espace de citoyenneté politique et culturelle ? Un peu de tout cela à la fois, qui donne au festival d'Avignon, dès sa naissance, la force d'une mythologie des temps modernes.

Dès lors, chaque homme de théâtre présent en Avignon, qu'il le veuille ou non, s'efforcera de dialoguer avec le mythe — Vilar le premier qui tente de le briser à plusieurs reprises —, dialogue respectueux, dialogue de sourds, dialogue contradictoire, dialogue fructueux.

L'exposition 1947-1997, *Cinquante ans de théâtre à travers le Festival d'Avignon* cherche à faire comprendre cette aura du festival d'Avignon. Tout en reconstituant une histoire, il s'agit de montrer comment s'est élaboré une légende : placer en résonance la succession des festivals aux voix de la mémoire des témoins, confronter les spectacles avec les nombreuses images photographiques qui, pour toujours, les ont arrêtés en de tableaux mythiques.

Avignon et ses fantômes, la présence des hommes et la mythologie qui en rappelle le souvenir, le travail théâtral, ses évolutions et ses nostalgies, voilà les différentes traversées que cette exposition propose à ses visiteurs. Comme si les pierres de la ville retrouvaient avec le théâtre d'aujourd'hui les échos des instants fondateurs.

Antoine de Baecque

Production Festival d'Avignon,
avec l'aide du ministère de la Culture
(Direction du Théâtre et des Spectacles et Célébrations nationales)
et la participation du Centre national du Théâtre.
Avec le concours de l'Association Jean-Vilar,
du Provençal et du Dauphiné libéré-Vaucluse-Matin.

11 JUILLET AU 2 AOÛT
DE 11 H À 18 H
SAINT-LOUIS D'AVIGNON

COSTUMES EN FESTIVALS

Pour les mises en scène
de Jean Vilar à Avignon
Collections Association Jean-Vilar

L'ART EN COULISSE

ou Les métiers rares
du costume de spectacle
Exposition conçue par Sylvie Perault

À l'occasion des 50 ans du Festival, la Maison Jean-Vilar présente une sélection des costumes des principales créations de Jean Vilar pour Avignon, costumes nés de la palette des peintres, ses collaborateurs. Une forêt quelque peu magique de personnages ravivés par les souvenirs, mais aussi toute une conception de ce que Vilar appelait « une architecture immobilière et mobilière ».

C'est aussi le savoir-faire impressionnant des artisans de costumes et d'accessoires de théâtre qu'on pourra découvrir dans le hall de la Maison.

Des rencontres familières avec ces artisans permettront de poser les problèmes de la conservation d'une mémoire et de la transmission des pratiques de ces métiers rares.

HOMMAGE À MARIA CASARÈS

À travers ses rôles tenus dans la Cour d'honneur comme dans d'autres lieux d'Avignon ou au Théâtre national populaire, on retrouvera la grande dame du théâtre (celle que Jean Vilar appelait « la reine » — elle avait joué Marie Tudor ou Lady Macbeth par exemple) disparue l'automne dernier. Costumes, photographies de scène, programmation vidéo quotidienne.

31

Projections vidéos, rencontres.

10 JUILLET 2 AOÛT
MAISON JEAN-VILAR
(réouverture des expositions en septembre)

EXPOSITIONS

HISTOIRES TISSÉES

Exposition réalisée par la ville d'Avignon, avec le musée national du Moyen Âge

Histoires tissées propose au visiteur un voyage coloré dans le monde des tissus et des tentures du Moyen Âge. Sous l'impulsion de la Ville, les deux palais gothiques d'Avignon, le Palais des Papes et le musée du Petit Palais, sont à nouveau associés pour constituer l'écrin de cette exposition.

La légende de saint Étienne

Commissaires : Dominique Vingtain (palais des Papes), Viviane Huchard et Sophie Lagabriele (musée national du Moyen Âge — Paris)

Construite autour et à partir de la *Tenture de la vie de saint Étienne*, l'exposition traite de la représentation et de la narration au Moyen Âge. Pour la première fois depuis 1880, la Tenture de saint Étienne est présentée au public dans sa continuité. Longue de 45 m, tissée à fils de laine et soie vers 1500, elle fut commandée par l'évêque Jean III Baillet pour orner le chœur de la cathédrale d'Auxerre. En 23 tableaux, *l'histoire tissée* de saint Étienne, premier martyr chrétien, se déroule comme une bande dessinée, mêlant images et textes. Quelque 80 œuvres (sculptures, ivoires, albâtres, vitraux, enluminures...) viennent éclairer la compréhension de ce récit tumultueux, foisonnant et coloré. Ces riches collections, présentées dans l'espace majestueux de la grande chapelle, permettent au palais des Papes de retrouver, le temps de l'exposition, ses décors mobiles et somptueux aujourd'hui disparus.

Brocartes célestes

Commissaire, Esther Moench, (petit palais)

25 tableaux du XIV^e au XVI^e siècle, choisis pour le raffinement de leur représentation textile et sélectionnés parmi la fabuleuse collection Campana, dialoguent avec près de 50 pièces d'étoffes précieuses italiennes (velours, soies, brocartes) du Moyen Âge et de la Renaissance. L'exposition invite à découvrir comment les peintres italiens se sont inspirés des étoffes de leur univers et les ont reproduites pour leur valeur décorative ou symbolique.

32

Exposition réalisée grâce aux prêts généreux du musée national du Moyen Âge à Paris, du musée des Tissus de Lyon, du musée de la Mode et du Textile de Paris, du musée du Tissue de Prato en Italie

14 JUIN AU 28 SEPTEMBRE

LA LÉGENDE DE SAINT-ÉTIENNE — PALAIS DES PAPES

BROCARTS CÉLESTES — PETIT PALAIS

RENSEIGNEMENTS : 04 90 27 50 73 & 74

BILL CULBERT

Incident in Marlowe's office

Directeur de projet : Josué Rauscher, directeur d'Entrée 9

Commissaires : Alain Leonesi (enseignant école d'Art d'Avignon), Pierre Provoyeur (conservateur du musée Calvet) et Geneviève Récubert (médiateur culturel, lycée François Pétrarque)

Bill Culbert, d'origine néo-zélandaise vit et travaille à Londres et à Saint-Saturnin-lès-Apt.

L'association Entrée 9 lui a proposé une résidence de quelques mois qui a débouché sur une création à la cité Guillaume Apollinaire et au musée Calvet. Elles donnent lieu à une publication qui rend compte d'un travail d'accompagnement mené à l'école d'Art d'Avignon et au lycée François Pétrarque.

L'œuvre s'inscrit dans la réflexion menée depuis plus de trente ans par l'artiste sur les objets mis au rebut qu'il récupère, pour les transfigurer ensuite dans la lumière, par des chemins aussi subtils qu'inattendus. Dans cette installation, et pour Bill Culbert, Philip Marlowe, le héros des romans noirs de Chandler, est à la fois le détective aux prises avec une administration kafkaïenne et celui qu'une sollicitation extérieure vient provoquer à l'invention-métaphore de l'artiste auquel a été passé commande.

Avec le concours du ministère de la Culture-direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Préfecture de Vaucluse, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la ville d'Avignon (développement social urbain), de la SA d'ILM Vaucluse, des Transports en Commun de la Région d'Avignon (TCRA), de l'Institut supérieur des Techniques du Spectacle et des Amis du Musée Calvet.

13 JUILLET AU 29 SEPTEMBRE

(tous les jours sauf mardi) DE 13 H À 19 H

MUSÉE CALVET & CITÉ GUILLAUME APOLLINAIRE



EXPOSITIONS

JEAN-MARC FERRARI

Ténèbre secrète du dieu sans mode

Jean-Marc Ferrari, actuel directeur de l'école des Beaux-Arts d'Avignon, est l'instigateur d'un théâtre optique, placé entre la logique et le rêve. Ce dispositif reprend à son compte l'ambivalence symbolique du miroir : une fabrique de chimères et un instrument de connaissance par la vision indirecte du monde. L'agencement oblique de glaces argentées, sablées ou sans tain, de sources lumineuses, de lentilles et d'objets opaques reconstruit les multiples combinaisons du visible. Il s'agit d'en épuiser les modèles par l'écriture infinie des reflets et des ombres, projet déjà voué à l'échec à vouloir scénographier le rien.

Les pièces de la collection d'archéologie du musée Calvet, spécialement sorties des réserves après de nombreuses années, sont pour Jean-Marc Ferrari l'occasion d'inclure ce « théâtre de métaphysique amusante » dans le musée Lapidaire, ancienne chapelle des Jésuites devenue depuis près d'un siècle réservoir des images des dieux et des morts.

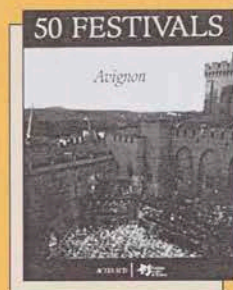
Le théâtre des reflets a été créé en 1996
au Château de Rosenbörg à Copenhague

Avec le concours de la ville d'Avignon, de l'Association française
d'Action artistique et de l'Institut supérieur des Techniques du Spectacle.

13 JUILLET AU 29 SEPTEMBRE
(tous les jours sauf mardi) DE 13 H À 19 H
MUSÉE LAPIDAIRE

LE LIVRE DU CINQUANTIÈME FESTIVAL

Nouvelle édition actualisée



Publié par ACTES-SUD & ÉDITIONS LOCALES DE FRANCE

Prix de vente public : 250 F

LIBRAIRIE DU FESTIVAL D'AVIGNON — RUE PORTAIL BOQUIER

RENCONTRES DÉBATS

Les Rencontres du Verger

Proposées par Anne Laurent

1947-1997, 50 ans de théâtre,
et **Costumes en Festivals : les expositions** – 13 JUILLET
Nathan le sage – 15 JUILLET
Histoires de répétitions :
à l'occasion du numéro spécial de la revue
Alternatives théâtrales – 16 JUILLET
Présentation du programme russe – 17 JUILLET
Pereira prétend – 18 JUILLET
Les 81 minutes de M^{lle} A – 19 JUILLET
Acteurs de l'Est, acteurs de l'Ouest :
situation du théâtre vue par les acteurs en Russie – 20 JUILLET
Des héros et des dieux – 21 JUILLET
Contention & La Dispute – 22 JUILLET
Éclipse – 23 JUILLET
Chant pour la Volga – 24 JUILLET
Le Visage d'Orphée – 25 JUILLET
Festival d'Avignon Horizon 2000 – 26 JUILLET
Bernadetje – 27 JUILLET
Stances, Les chiens, Le vif du sujet – 28 JUILLET
Dédale – 29 JUILLET
Sous réserve. Programme détaillé début juillet.
VERGER URBAIN V À 17 H

Débat de France Culture

Faut-il supprimer la critique ?

animé par Jean Lebrun
organisé par le Syndicat professionnel
de la critique musicale et théâtrale
19 JUILLET A 12 H
MUSÉE CALVET

Les Rencontres du Centre national du Théâtre

Lieu d'accueil, d'information et d'échanges
des professionnels du spectacle.

Réalisation du CNT

Programme détaillé début juillet.

12 AU 30 JUILLET DE 10 H À 13 H

ET DE 15 H À 18 H 30

SAINT-LOUIS D'AVIGNON

33

La Chartreuse est subventionnée par le ministère de la Culture, Direction du Théâtre et des spectacles, la région Languedoc-Roussillon, le conseil général de la

MILAREPA,
l'Homme de coton
 texte de **Éric-Emmanuel Schmitt**
 pour un spectacle conçu, mis en scène
 et interprété par **Bruno Abraham-Kremer**
 Scénographie, Philippe Marioge
 Lumière, Franck Thévenon, Costumes, Charlotte Villermet
 Avec Mahmoud Tabrizi-Zadeh (musique)
 Sharmila Roy (Chants soufi bengali, sâtras Tibétains)

Éditions Albin Michel

Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Théâtre de l'Invisible, Les Gémieux-scène nationale de Sceaux. Avec le concours de Beaumarchais
 Avec l'aide de la ville de Villeneuve-lez-Avignon (Office de la Culture) et du Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse.

10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 JUILLET, 1^{ER} ET 2 AOUT À 22 H
 CLOÎTRE DE LA COLLÉGIALE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

DE QUELQUES CHOSES
VUES LA NUIT
 de **Patrick Kermann**
 Mise en scène, **Solange Oswald et Guy Martinez**
 Conception plastique, Joël Fesol
 Musique, Bruno Baudry
 Avec Georges Campagnac, Philippe Carbonneau,
 Olivier Chombard, Frédéric Cuif, Etienne Grebot,
 Sébastien Lange, Kaf Malère, Jean-Marie Mondini,
 Françoise Ostermann, Solange Oswald, Christophe Pierot,
 Emmanuelle Ricard, Sacha Saille, Hassan Tessayoud

Éditions Théâtre ouvert

Production Compagnie Machine Arrière. Coproduction Théâtre de la Digue et Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse
 Avec l'aide à la création du ministère de la Culture

12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26 JUILLET À 22 H ET 1 H — COUR DES FRÈRES

CHANTIER NOVARINA :
L'Avant-dernier des hommes
 de **Valère Novarina**

34 Chantier mis en scène par **Claude Buchvald**
 Avec Claude Merlin

P.O.L. éditeur

Coproduction Théâtre d'Evreux-scène nationale, Compagnie Claude Buchvald-Théâtre à toi pour toujours,
 Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse. Avec l'aide de l'université Saint-Denis Paris VIII.

23, 24, 25, 26, 27 JUILLET À 19 H — CAVE DU PAPE

Présentation des travaux des stagiaires :
 27 JUILLET À 22 H — ENTRÉE LIBRE — CAVE DU PAPE

Simon a découvert qu'il n'était pas celui qu'il croyait. La nuit ses rêves l'emmènent vers une vie antérieure, au Tibet, où il y a 9 siècles, il combattit le yogi Milarepa. Pour expier sa haine, il est condamné, d'incarnation en incarnation à raconter 100 000 fois l'histoire de son ennemi. Milarepa fut criminel, magicien, ermite, et poète errant, éveillant ceux qu'il croisait à cet « océan de joie » qu'est la Vie. Si pour les Tibétains il est un héros spirituel, un Bouddha vivant, pourtant toujours il reste un homme, loin de l'image d'un dieu ou d'un saint. Et si, ce soir Simon racontait l'histoire pour la cent millièmes fois et obtenait enfin la délivrance? Et si nous n'étions pas là par hasard?

Les personnages de Patrick Kermann sont plongés dans l'étrange, anges déchus, inlassables voix côtoyant les ruines, clowns tragiques à l'optimisme surprenant. L'espace est voilé, aléatoire, chemin possible, mais clandestin, différent. Sous la conduite d'un guide, il faudra descendre, sans brutaliser la rencontre, la peur bien sûr et le désir de cette peur. Parcours d'une mise en abîme. Voir, surtout ne pas regarder. Il s'agit tout simplement d'un « objet nocturne » pour voir et mesurer quelque peu l'étendue de notre passage. Fragile et éphémère. Des murs mais des corps d'acteurs. Un rendez-vous au cœur de la nuit, à l'heure précise où tout se calme.

Est-il encore des nôtres, celui qui s'adresse aux herbes du talus (et de préférence aux orties), à des bouts de bois, ou de ferraille, des boîtes, plutôt qu'à ses semblables? Qui sont l'autre, le semblable, le prochain? Et que le théâtre en fait-il apparaître à travers l'étrange face à face du spectateur et de l'acteur?

Parallèlement à ce travail, la question sera reprise au cours d'un stage de théâtre ouvert par Claude Buchvald aux étudiants en art. Cette fois, le monologue sera abordé de manière chorale, en creusant le chemin qui va du singulier au pluriel.

des Spectacles, la Caisse nationale des Monuments historiques et des Sites du Gard et la ville de Villeneuve lez Avignon.

Le nouveau directeur d'un théâtre situé dans une banlieue demande à un auteur d'écrire, pour la scène, un texte sur le théâtre.

Le faiseur de pièces pressenti se trouve avoir été comédien, metteur en scène, lui-même ancien directeur... Or, voici qu'il choisit de répondre en expédiant une lettre au directeur, et, à travers lui, au public : supplique, exhortation, adresse, sur les heurs et malheurs du théâtre de ce temps.

Défiant une logique mercantile lisible jusque dans les spectacles, la lettre exhorte autrement : elle met l'image au vestiaire, la marchandise au placard et le texte en morceaux ; chant d'amour, elle cherche quelqu'un sous les étoiles.

Production Compagnie Le Nouveau Fustier. Coproduction Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse.

18, 19, 20, 21, 22 JUILLET À 19 H — CLOÎTRE DU CIMETIÈRE

Dans un roman, j'ai fait mourir ma fille à la fin. J'ai écrit *Les Autres*, sur les autres. J'ai écrit deux pièces sur l'inceste. *Même si*, sur tout le reste. Dans la pièce pour Elizabeth Macocco, une femme écrit. Les écrivains ne cessent d'écrire la vie. Avec le doute qui plane sur la réalité. Il ne faut pas confondre les deux. Pourtant, sans la réalité, la littérature et le théâtre n'existeraient pas, n'est-ce pas ? C'est pour cela qu'on l'aime, la réalité. Surtout ce moment, où le réel devient fiction. L'écrivain il n'y a que ça qui l'intéresse. L'usage de la vie, dans l'écrit. Et pourtant, rien ne peut remplacer la vie. Jamais. Tant pis.

Production, Macocco-Lardenois et Cie, « Théâtre et faux-semblants », Centre Léonard de Vinci (Feyzin).

Coproduction Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse. Avec l'aide à l'écriture de la Direction du Théâtre et des Spectacles.

18, 19, 20, 21, 22 JUILLET À 22 H — TINEL

LECTURES

LA NUIT DES AUTEURS

Les auteurs accompagnés d'acteurs amis liront les textes écrits au cours de la résidence auteurs-acteurs (février-avril 1997)

Haute-Garonne d'Alain Gauthré

Armageddon de Koffi Kwahulé

Détours de Emmanuel Schaeffer

Vermeer, beau bleu de Dominique Wittorski

La Mauvaise de Catherine Zambon

14 JUILLET DE 17 H À 26 H

PARCOURS LECTURE DANS LA CHARTREUSE

LECTURES

CHAQUE JOUR UN AUTEUR

Autour du monologue, stage Lardenois-Loichemol (AFDAS) : travaux de fin de stage – 16 JUILLET

Voyage à La Haye de Jean-Luc Lagarce – 17 JUILLET

Les Tristes champs d'Asphodèles de Patrick Kermann – 18 JUILLET

La Saga de la gare du Nord de Sylvie Chenus – 19 JUILLET

La Novice et la Vertu de Jean-Louis Bauer – 20 JUILLET

La Ballade de Pierre Étoile de Gilles Aulfray – 21 JUILLET

L'Espace furieux de Valère Novarina (Cave du pape) – 22 JUILLET

CAVE DES 25 TOISES À 17 H — ENTRÉE LIBRE

Les Jardins des Rencontres de la Chartreuse seront ouverts de 11 h à 23 h 30, à partir du 20 juin.

Rafraîchissements, Restauration. — Renseignements : 04 90 15 24 23

BILLETTERIE FNAC

Plus de 3500

spectacles

dans toute la France

disponibles à tout

moment à la billetterie

de votre magasin

Toute l'année, dans les forums de la Fnac,
retrouvez ceux qui font l'actualité du spectacle.

Agenda mensuel disponible à l'accueil des magasins.

3615 Fnac (2,23F/mn)
www.fnac.fr

Fnac Avignon - 19, rue de la République



ACCUEIL

CENTRE DE JEUNES ET DE SÉJOUR AU FESTIVAL

Les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation active (CEMEA), en collaboration avec le Festival et avec l'aide de la ville d'Avignon, mettent à disposition des formules d'accueil permettant de séjourner au festival de 5 à 15 jours.

Les accueils sont organisés dans les établissements scolaires de la ville et concernent tous les publics, à partir de 15 ans.

Tous les séjours proposent des activités d'initiation artistique, des rencontres avec les artistes et les professionnels du spectacle.

RENSEIGNEMENT ET INSCRIPTIONS

CEMEA - 76, Bd de la Villette
75940 PARIS CEDEX 19
Tél. : 01 40 40 43 28

À partir du 10 juillet,
8, Rue Frédéric Mistral - 84000 Avignon
Tél. : 04 90 27 09 98

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

Plus de 1000 titres de théâtre en relation avec la programmation du Festival mais aussi, des nouveautés, des collections, des revues, des essais ayant pour thème le théâtre.

CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE
SAINT-LOUIS D'AVIGNON

LE FESTIVAL D'AVIGNON
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE MINISTÈRE DE LA CULTURE



LA VILLE D'AVIGNON



LE CONSEIL GÉNÉRAL DE VAUCLUSE



LE CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE
D'AZUR

AVEC LE MÉCÉNAT



DU CRÉDIT LOCAL DE FRANCE — GROUPE DEXIA



de ACT FRANCE et de son logiciel TICKETACT



DE REDLAND GRANULATS

ET LE CONCOURS
DE L'ADAMI



AVEC LA PARTICIPATION
DU COMITÉ INTERPROFESSIONNEL DES VINS
DES CÔTES DU RHÔNE ET DE LA VALLÉE DU RHÔNE

arte

SOUTIENT LE FESTIVAL

37

Direction de la publication, Bernard Faivre d'Arcier.
Rédaction, Anne Laurent
Coordination, Claire Faure
Édition et maquette, Carré-Long, Paris.
Photogravure, impression, façonnage, Imprimerie Laffont, Avignon.

© 1997, Festival d'Avignon, tous droits réservés.

Remerciements à tous les collaborateurs
et à toutes les équipes invitées pour leur coopération.



Les voitures officielles du Festival d'Avignon

Affiche :

Commande publique du ministère de la Culture,
Centre national des arts plastiques
© CNAP, Michel Haas, 1997.

AVIGNON VILLE D'ESPRIT



Hier, Cité des Papes, capitale religieuse, politique et artistique dont l'influence s'étendait sur le monde occidental... Aujourd'hui, ville de renommée internationale, destination touristique privilégiée et capitale incontestée des arts de la scène... Demain, "Ville européenne de la culture en l'an 2000", chargée de représenter la France dans toute l'Europe... Avignon est ainsi : une ville à la forte personnalité, une séductrice qui sait étonner, envoûter et rayonner, à travers les siècles et par delà les frontières.





**Redland,
Partenaire fidèle
du Festival**

© Photo : Georges Neyrin — Graphisme : Clarric Long

Le *Mahabharata*, par Peter Brook,
premier spectacle présenté à la Carrière Boulbon (1985).

Redland
GRANULATS

«ECLIPSE», par le théâtre ZINGARO : événement du festival 1997.



BIEN PLUS QU'UNE RENCONTRE ORDINAIRE !

**LE CRÉDIT LOCAL DE FRANCE, MÉCÈNE GÉNÉRAL DU FESTIVAL
D'AVIGNON POUR LA QUATORZIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE**

En soutenant pour la quatorzième année consécutive le Festival d'Avignon, le Crédit Local de France-Groupe Dexia affirme sa fidélité à un lieu unique de création théâtrale, d'échange et diffusion culturelle.

Le Crédit Local de France mène une politique de mécénat à long terme, en appui de son rôle d'acteur de la décentralisation, et de partenaire et conseiller financier permanent de toutes les collectivités locales. Cette politique de mécénat repose sur trois principes fondamentaux :

- *privilégier les partenariats locaux,*
- *jouer un rôle de pionnier dans des domaines peu aidés,*
- *intervenir sur l'ensemble du territoire national.*

